Le magazine du département de l'Oise

60

n°5

AVRIL 2005

Inondations : mieux vaut prévenir

DOSSIER > P. 10

Anne Frank, une histoire d'aujourd'hui

> P. 6

Zoom sur les travaux routiers

> P. 19

Escalade : le petit club qui monte

> P. 28

> Sommaire

> À la une - p.4

A votre rencontre

Une année s'est écoulée depuis l'arrivée à la tête de l'Oise d'Yves Rome et de la nouvelle majorité : le temps d'un bilan et de dialogues citoyens.

> En bref - p.6

Événements, nouveautés, infos pratiques : toute l'actualité du mois.

> Dossier - p.10

Prévention des inondations

La prévention des inondations, une mission de tous les jours. Entretien des berges, surveillance des eaux, planification des travaux, concertation entre communes situées sur un même cours d'eau, plans de prévention : notre reportage le long du Thérain vous expose en détail les mesures indispensables pour qu'au milieu de l'Oise coule tranquillement la rivière.

> L'Oise en action - p.16

Un accueil «qualité» pour les handicapés

Quelles solutions concrètes, avec l'aide du Département, pour offrir aux personnes handicapées le quotidien le plus simple.

Les gardiens de la mémoire

Les archives départementales dévoilent à tous les généalogistes, fouineurs et passionnés du souvenir leurs 22 km linéaires de documents.

> Du nord au sud - p.19

Grands travaux routiers en 2005

Du goudron neuf, des routes sûres, bien aménagées, praticables en toutes saisons : détails et explications sur les principaux chantiers prévus cette année.

Télex

Un parc de loisirs à vocation d'insertion, des fleurs pour les plus jolis parterres, un stade rénové... quelques nouvelles de terrain.

> L'Oise en tête - p.22

Christophe Lépine

Biologiste et journaliste, Christophe est avant tout un amoureux de la nature,

défenseur des larris ou du râle des genêts...

> Ils font l'Oise - p.24

Des ânes, une ferme, du vélo, des murs graffités... histoires de femmes et d'hommes qui font battre le cœur de l'Oise.

> Itinéraires loisirs- p.26

En Picardie verte

9 km de sentier autour du village de Gerberoy pour savourer, à pied, tout le pittoresque du pays de Bray, et respirer le printemps revenu.

> Sports - p.28

Le goût de la grimpe

À Compiègne, dans la plaine picarde, des passionnés

bénévoles proposent à tous de venir éprouver les plaisirs de l'escalade.

> Culture - p.30

Ce mois-ci dans l'Oise, laissez-vous conter fleurette, au gré des élucubrations de musiciens atypiques, de pas de danse, du retour attendu d'un priant, ou du festival de contes.

> Agenda - p.32

Par genre et par dates, notre sélection de sorties dans le département.

> Tribunes libres - p.35

Espaces d'expression ouverts à chacun des groupes politiques de l'Assemblée départementale

> Édito

Agir au quotidien

Cela fait un an que notre équipe travaille à l'amélioration de votre qualité de vie. Nous avons fait le choix d'agir prioritairement en direction de la jeunesse et des familles, du logement et de l'aménagement du territoire. Notre premier budget nous permet de lancer en 2005 des chantiers structurants pour notre département et de rattraper d'importants retards notamment en matière de travaux routiers ou d'habitat, à un moment pourtant difficile où l'État transfert aux départements de plus en plus de responsabilités sans prévoir les moyens correspondants.

Vous rencontrer, vous écouter, vous rendre compte

Notre équipe œuvre pour l'Oise depuis un an sur fond de concertation et de dialogue avec les Isariennes et les Isariens. Avec vous, nous avions défini les priorités de la majorité départementale.
Et c'est avec vous, aujourd'hui, que je souhaite faire le bilan de nos actions. Vous rendre compte du travail accompli est pour moi une étape essentielle du processus participatif que nous avons engagé. C'est pourquoi j'ai décidé d'aller à votre rencontre, par le biais de visites de terrain et de réunions publiques, dans vos cantons respectifs.

Pour le développement durable de l'Oise

Agir dans la proximité, au plus près de vos préoccupations, est pour moi une priorité. Mais cette volonté, pour ne pas être vaine, doit être partagée et préparer notre département aux enjeux de demain. Pour cela, j'ai souhaité que soit mis en place un Conseil de développement durable de l'Oise composé d'Isariennes et d'Isariens représentant celles et ceux qui font vivre l'Oise au quotidien. Cette instance consultative a pour vocation d'élaborer un diagnostic de la situation sociale, économique et environnementale du département, d'être consultée sur les principaux choix du Conseil général et de dessiner l'avenir du département à l'horizon 2012. Notre équipe se dote ainsi de moyens supplémentaires pour mieux appréhender notre territoire, anticiper ses évolutions et peser sur son devenir, toujours dans le but d'améliorer les conditions de vie des habitants de l'Oise.

Préserver et valoriser les atouts de l'Oise

Si en matière de développement durable la dimension environnementale n'est pas exclusive, elle y occupe une place essentielle aux côtés des activités économiques et sociales. La gestion de notre eau illustre précisément cet enjeu. Dans l'Oise tout particulièrement, car le développement de notre département y est étroitement lié, qu'il s'agisse de l'industrie, de l'agriculture ou même des mouvements de populations. Ce nouveau numéro de « 60 » consacre donc naturellement son dossier à la politique de l'eau initiée par le Conseil général, symbole du développement durable de l'Oise au quotidien et pour les générations futures.

PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL

Un mois en images

8 MARS, BEAUVAIS
VERNISSAGE DE L'EXPOSITION PHOTO "ELLES FONT L'OISE", PORTRAITS DE 60 SALARIÉES DU CONSEIL GÉNÉRAL, EN PRÉSENCE DE L'AUTEUR, FRED BOUCHER (À G.).

17 MARS, ÉCHANGEUR DE CHEVRIÈRES
FIN DES TRAVAUX DE TERRASSEMENT DE LA DÉPARTEMENTALE 200, AFIN DE LA FAIRE PASSER À 2 FOIS 2 VOIES JUSQU'AU PONT SNCF DE HOUDANCOURT.

31 MARS, LAVILLETERTRE
INAUGURATION DES NOUVEAUX BÂTIMENTS DU FOYER LOGEMENT POUR ADULTES HANDICAPÉS, COMPORTANT PLUSIEURS UNITÉS DE VIE ET UN CENTRE DE RESSOURCES CULTURELLES ET SPORTIVES.

> À la une

Fred Boucher

DÉMOCRATIE

Quand les élus rendent des comptes

Un an après son arrivée aux commandes du Département, Yves Rome inaugure ce mois-ci dans le canton de Nivillers une série de visites sur le terrain. Objectif : rendre compte de son action et écouter les Isariens.

« *Je souhaite que nous ayons l'occasion de renouveler régulièrement cette démarche de transparence aujourd'hui essentielle pour l'action publique.* » En concluant, à l'automne dernier, le long dialogue engagé avec les Isariens lors des 15 forums consultatifs et des Assises départementales, Yves Rome s'était engagé à revenir à la rencontre de ses concitoyens.
Promesse tenue, avec l'organisation au début de ce mois d'une toute première visite « d'étape » sur un des 41 cantons de l'Oise : celui de Nivillers. Un choix naturel pour Yves Rome, élu et habitant du canton. Et l'occasion de faire le point, avec les maires, chefs d'entreprise, responsables associatifs et simples citoyens, sur l'ensemble des sujets touchant l'action du Conseil général, et sur les éventuelles préoccupations des uns et des autres.
Ces préoccupations, le président du Conseil général les connaît déjà bien. Elles se traduisent notamment, dans un canton encore marqué par les difficultés de l'industrie sucrière, par la sensibilité des habitants aux questions d'emploi. D'où le choix de consacrer trois des temps forts de la journée à cette thématique. Et de se pencher sur les projets les plus porteurs d'avenir.

Plus pour l'emploi

Premier de ces temps forts : une réunion pour faire le point sur la création d'une plate-forme logistique de 33 000 m² de la société Lever Fabergé sur le terrain de l'ancienne sucrerie de Bresles. Une installation dont se réjouit le Département et qui devrait se traduire par la création de 80 à 100 emplois dans les tout prochains mois.
Autres moments marquants : la visite de deux sites d'entreprises dont le développement de l'activité est soutenu – ou sur le point de l'être – par le Conseil général. La première, Aqua Simplex, fournit des abris et des barrières de sécurité pour piscines, et prévoit d'augmenter ses effectifs de 60 % dans les cinq ans. La seconde, Bordage, s'apprête à transférer de Beauvais à Fouquerolles, dans des locaux adaptés, une partie de son activité de négoce agricole et de commerce de produits phytosanitaires. Avec, à la clé, sept recrutements.
Autant de rencontres qui, accompagnées de rendez-vous de travail et d'une réunion publique ouverte aux citoyens, auront contribué à entretenir une démarche d'écoute et de dialogue à laquelle le président du Conseil général est très attaché.

BENOÎT MOUGNE

À l'écoute des cantons, mode d'emploi

Yves Rome multipliera, dans les mois qui viennent, en compagnie de chaque conseiller général concerné, les journées de visite dans les cantons. Points communs de ces journées : une réunion de travail avec l'ensemble des maires, une rencontre des responsables associatifs, et en fin de journée, une réunion publique ouverte à tous les citoyens. Ces rendez-vous seront annoncés dans la presse locale, et des invitations distribuées dans toutes les boîtes aux lettres.

EXPOSITION

Anne Frank, une histoire d'aujourd'hui

Au lendemain de la commémoration du soixantième anniversaire de la libération des camps nazis, le souvenir de la jeune fille et de son journal est dans tous les esprits. Un témoignage essentiel, pour ne jamais oublier. À voir à Beauvais jusqu'au 13 mai.

Fondation Anne Frank (NL)

« *À elle seule, Anne Frank nous émeut plus que les innombrables victimes qui ont souffert dans l'ombre. Il faut peut-être que les choses en soient ainsi : si nous étions capables de partager les souffrances de chacun, nous ne pourrions plus vivre.* » Tels étaient les mots de Primo Levi. Tout le monde a lu le *Journal d'Anne Frank*, ou entendu parler de ce témoignage bouleversant d'une jeune fille juive, cachée avec sa famille aux Pays-Bas, puis déportée à Bergen-Belsen et morte peu de jours avant la libération du camp, l'année de ses 16 ans.

L'association Civisme et démocratie (Cidem), qui réalise en France des projets d'éducation à la citoyenneté, a établi un partenariat avec la Fondation Anne Frank, afin de sensibiliser les jeunes générations au drame de la déportation. Dans le cadre du soixantième anniversaire de la libération des camps, le Conseil général accueille cette exposition. Au sein de l'Hôtel du Département pendant quelques semaines, puis dans les locaux des Archives départementales jusqu'au 13 mai, les visiteurs sont invités à découvrir un parcours composé d'extraits du journal et de photos d'Anne Frank et de sa famille, mis en perspective avec l'histoire de l'époque, mais aussi avec une invitation à une réflexion plus contemporaine sur les discriminations, l'antisémitisme, le racisme. Pour Alain Blanchard, vice-président du Conseil général chargé de l'éducation, « *cette exposition s'inscrit dans une démarche éducative à destination de la jeunesse. C'est une façon de l'amener à réfléchir à cette tragédie et à en prendre toute la mesure* ». Une jeunesse qui sera notamment invitée à des visites dans le cadre scolaire, en partenariat avec les enseignants. Et qui pourra ainsi s'interroger sur les combats à mener aujourd'hui pour plus d'égalité et de solidarité entre les êtres humains. Pour donner raison à Anne Frank qui, le 15 juillet 1941, écrivait : « *Je continue, malgré tout, à croire en la bonté innée de l'homme…* »

MARIE LÉON

> Jusqu'au 20 avril à l'Hôtel du Département, 1, rue Cambry à Beauvais, du lundi au vendredi de 9 h à 18 h.
> Du 25 avril au 13 mai aux Archives départementales, 71, rue de Tilloy à Beauvais.

CONTACT 03 44 06 60 60

Des élèves de l'Oise à Auschwitz

De 1 à 1,5 million de personnes trouvèrent la mort, entre 1940 et 1945, dans l'enceinte du plus tristement célèbre des camps nazis : Auschwitz, en Pologne. Devenu un lieu de mémoire et de recueillement, Auschwitz accueille des milliers de visiteurs, notamment des jeunes, venus du monde entier. Fin mai, ce sont près de 180 élèves de classes de troisième de l'Oise qui feront, avec leurs enseignants, le déplacement.

télex

> SANTÉ

Prévention pour tous

Mieux protéger la santé des enfants, quel que soit leur milieu social : c'est l'un des objectifs que s'est fixé le Conseil général. Aussi a-t-il récemment décidé d'acheter, pour ses centres médico-sociaux, un vaccin qui n'est habituellement pas à la portée de toutes les bourses : le Prévenar. En 2005, 150 enfants, parmi les plus exposés aux risques d'infections à pneumocoques (méningites, septicémies…), pourront en bénéficier, sur prescription des médecins des permanences maternelles et infantiles.

> ASSISES

L'Oise présente à Nantes

« Les Départements au cœur du changement, acteurs de la modernité dans une société en mutation » : tel était le thème des Assises des départements, qui se sont tenues à Nantes du 5 au 7 mars à l'initiative de l'Assemblée des départements de France (ADF). Un rendez-vous auquel Yves Rome n'a pas manqué d'assister, en sa qualité de président du Conseil général et de membre du bureau de l'association.

> COOPÉRATION

Des étudiants libanais et malgaches à l'Isab

L'Isab (Institut supérieur d'agriculture de Beauvais) s'ouvre chaque année à des étudiants de différents horizons. Afin de soutenir l'accueil de jeunes libanais et malgaches, le Conseil général de l'Oise vient d'accorder à l'Institut une aide de plus de 30000 euros. Cette aide devrait permettre l'accueil de 23 étudiants libanais ainsi que de deux étudiants, un enseignant chercheur et deux stagiaires malgaches.

CONTACT
Isab 03 44 06 25 25

> ENVIRONNEMENT

Un partenariat renforcé

Le Conseil général de l'Oise et le Centre permanent d'initiatives pour l'environnement des Pays de l'Oise (CPIE) reconduisent leur partenariat pour 2005, avec une aide du Département qui s'élève à 100000 euros. Parmi les actions prévues cette année, des sessions de découverte de la nature et de sensibilisation à l'environnement dans le département, à travers des animations en milieu scolaire.

CONTACT
CPIE Pays de l'Oise 03 44 40 61 30

> En bref

QUARTIERS

Nogent-sur-Oise prioritaire

Bien que cela ne soit pas dans ses obligations légales, le Conseil général de l'Oise a décidé de s'impliquer fortement, aux côtés d'autres collectivités locales et de l'État, dans la politique de rénovation urbaine des quartiers les moins favorisés. Parmi les premières déclinaisons de cette nouvelle politique, figure le plan de sauvegarde et de restructuration du quartier de la Commanderie, à Nogent-sur-Oise. Sur ce seul projet – qui sera suivi d'autres – la participation départementale au plan de financement est de près de 2,5 millions d'euros. Une somme importante qui permettra très concrètement d'améliorer le quotidien des habitants de ce quartier. ■

CCMO

Bientôt un nouveau siège social

Le 10 mars, la première pierre du futur siège social de la mutuelle CCMO – la Caisse chirurgicale et médicale de l'Oise, dont bénéficient plus de 110000 personnes et 650 entreprises – a été posée au parc d'activités du Haut-Villé, à Beauvais. La cérémonie a eu lieu en présence de Guy Leriche, président de la mutuelle, Christian Germain, directeur général, et de représentants des trois collectivités locales participant financièrement à l'opération : le Conseil régional de Picardie, la communauté d'agglomération du Beauvaisis et le Conseil général de l'Oise. Le nouveau bâtiment devrait ouvrir ses portes début 2006. ■

LE PRÉSIDENT YVES ROME, ENTOURÉ DE CAROLINE CAYEUX, DE GUY LERICHE (À G.) ET DE CHRISTIAN GERMAIN (À D.), RESPECTIVEMENT PRÉSIDENT ET DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA CCMO.

FRANCE – ITALIE

André Vantomme honoré

Sénateur, premier vice-président du Conseil général, André Vantomme est aussi un ardent défenseur des jumelages entre institutions françaises et italiennes. Et sa maîtrise de la langue de Pirandello lui permet d'être un membre très actif du groupe parlementaire d'amitié franco-italienne du Sénat. Ce qui lui a valu de se voir récemment remettre, par Giovanni Dominedò, ambassadeur d'Italie en France, les insignes de commandeur de la République italienne. ■

LOGEMENT SOCIAL

Il est permis de construire

L'aide départementale au logement se concrétise par la création de nouveaux habitats sociaux de qualité. Premier chantier lancé, la construction de 27 logements à Noailles.

De l'annonce à l'ouverture du chantier… Cinq mois après la création d'un fonds d'intervention en faveur du logement, le premier chantier de construction bénéficiant du coup de pouce départemental vient d'être lancé à Noailles. Le 4 mars, la première pierre d'un ensemble de 27 logements locatifs a été posée dans le nouveau quartier de Ninflé.
Construits pour le compte de la SA HLM du Beauvaisis, ces logements seront livrés à leurs premiers habitants au cours du premier semestre 2006. Des locataires aux profils variés : jeunes couples, familles, personnes âgées, mères seules avec enfants... En effet, la diversité des habitations proposées permet de répondre aux différents besoins avec deux T2, dix T3, douze T4 et trois cinq pièces. La priorité est donnée à la maison individuelle, qui concerne 25 des 27 logements, les quatre autres étant en collectif. *« La mixité des locataires, en termes de revenus, d'âge, d'origine ou de taille de ménage, est une priorité pour nous,* explique Claire Olivier, directrice de la SA HLM du Beauvaisis. *La ville doit rester mixte, c'est sa raison d'être.* » Ainsi, à Noailles, le nouveau hameau accueillera un savant mélange de maisons en accession à la propriété et de locations.
Une mixité de plus en plus difficile à mettre en œuvre en pleine flambée des prix des terrains, qui fait grimper la facture aussi pour le logement social. Dans ce contexte, l'aide départementale est un vrai plus aux côtés des actions des communes et des bailleurs sociaux. Dans le cas de Noailles, et malgré les efforts municipaux, les 27 logements n'auraient pas pu sortir de terre sans le fonds départemental et les garanties d'emprunt accordées par le Conseil général.

BRUNO LAFOSSE

De g. à d. : Jacques Gérault, préfet de l'Oise, Sylvie Houssin, vice-présidente du Conseil général, Béatrice Marre, maire de Noailles, et Yves Rome, président du Conseil général.

136 500 euros

C'est le montant de la subvention débloquée par le Conseil général pour financer l'opération de Noailles, dans le cadre du fonds départemental d'intervention en faveur du logement doté de 4 millions d'euros pour le budget 2005.

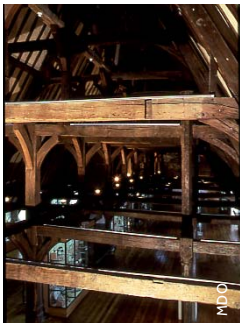
Qui bénéficie des HLM ?

Les logements sociaux ne sont pas l'apanage des plus pauvres. Comme le souligne Claire Olivier, directrice de la SA HLM du Beauvaisis, *« traditionnellement, dans l'Oise, les logements sociaux ont été construits dans les grandes villes. Aujourd'hui, il faut que les petites et moyennes communes développent une offre d'habitat social »*. Et de rappeler que *« sur 700 communes, 500 n'ont pas de logements sociaux »*. Or il ne s'agit pas seulement d'accueillir des personnes en grande difficulté, mais de répondre aux besoins de la majorité des ménages : *« Les logements proposés en prêt locatif à usage social (Plus) s'adressent à des familles qui touchent au maximum 2 100 euros (14 000 francs), ce qui représente 70 % des ménages. »*

MUSÉE DÉPARTEMENTAL

Rénovation en vue

Depuis plus de dix ans, les bâtiments du Musée départemental de l'Oise souffrent de graves problèmes. Salles fermées, collections rendues inaccessibles aux visiteurs : de lourds travaux s'imposent, et le Conseil général a décidé de mettre les bouchées doubles en vue de sa rénovation. Sur la base d'un projet culturel et scientifique élaboré par les équipes du musée en lien avec la Direction des musées de France, une étude de programmation est en cours. Étude que l'architecte en chef des Monuments historiques vient d'être chargé d'accompagner. Avec un objectif : lancer, aussi vite que possible, le concours d'architectes qui permettra, enfin, de donner un nouveau souffle à un établissement dont la vocation est d'être tourné vers le public le plus large possible. ■



OBJECTIF : REDONNER LE PLUS VITE POSSIBLE ACCÈS À DES BÂTIMENTS MAGNIFIQUES.

PHOTO AGRICOLE

Deux Isariens primés

« Agriculture, je t'aime ! » : c'est le nom d'un concours de photo qu'organisait une agence de presse spécialisée, début mars, à l'occasion du salon de l'Agriculture 2005. Le jury, présidé par Sandrine Bonnaire et composé de professionnels de la photo, avait à faire son choix parmi 700 images. Et bonne surprise : deux des six prix sont allés à des Isariens : Sylvain Ansart, de Nogent-sur-Oise (dans la catégorie élevage), et Geoffroy de Laveaucoupet, de Françières (dans la catégorie grandes cultures). Bravo à tous les deux ! ■

télex

> LIVRE

Philéas Lebesgue à l'honneur

Philéas Lebesgue : un personnage local, mais dont la renommée dépasse les frontières du département, grâce à sa correspondance, durant la première moitié du XX^{e} siècle, avec des hommes politiques et des écrivains du monde entier, alors qu'il était rédacteur au Mercure de France. François Beauvy lui a consacré une thèse, aujourd'hui éditée et disponible sur demande. « Philéas Lebesgue et ses correspondants en France et dans le monde » : 35 euros.

CONTACT François Beauvy 03 44 48 32 50

> CRÉATION D'ENTREPRISE

Une aide bienvenue

Long et difficile : tel est le chemin qui sépare l'idée de création d'entreprise de sa réalisation. Une association, Chances dans l'Oise, accueille les porteurs de projet, les informe et les oriente. Des permanences ont lieu à Beauvais, Nogent-sur-Oise et Compiègne.

CONTACT 03 44 45 29 97

> UTC

Nouveau président

Christian Estève vient d'être nommé président du conseil d'administration de l'UTC (Université de technologie de Compiègne). Diplômé de HEC, âgé de 55 ans, il est secrétaire général adjoint de Renault depuis octobre 2003. Sa connaissance de la coopération internationale va permettre à l'UTC de porter encore plus loin ses projets, en Chine, au Brésil et au Moyen-Orient.

> EXPOSITION

L'Oise en mouvement

Organisée par la Semoise, la société d'économie mixte sur laquelle s'appuie le Département en matière économique, une exposition se propose de mieux faire connaître certaines des entreprises phares de l'Oise. Qui ont en commun de fabriquer des composants et des engins mobiles. Quatre espaces à découvrir : produits mobiles, composants, enseignement, recherche et innovation, ainsi qu'un espace réservé aux œuvres de l'artiste futuriste Albert Robida.

L'Oise en mouvement, Hôtel du Département, du lundi 25 avril au jeudi 19 mai. Ouvert au public du lundi au vendredi, de 9 h à 18 h. Visite guidée sur réservation au 03 44 06 61 18. Avec un jeu-concours pour les collèges.

CONTACT 03 44 06 27 86

Mieux vaut

Dans un département encore traumatisé par de grandes inondations récentes, comment les rivières sont-elles gérées ? Reportage entre Beauvais et Montataire, sur 50 km du Thérain que 22 communes entretiennent ensemble. Et explication sur la nouvelle approche du Conseil général en matière de prévention des risques.

Le Thérain, ici à Mouy, prend sa source en Seine-Maritime, tout près de notre limite départementale. Avant de se jeter dans l'Oise près de Creil, il traverse plusieurs dizaines de communes rurales et urbaines.

André Lejarre / Le Tar Floréal

anticiper

« *Tout cours d'eau s'entretient parce que ça vit.* » Jean Sylla connaît bien son sujet. Depuis près de trente ans, le maire de Mouy préside le Syndicat intercommunal de la vallée du Thérain (SIVT). Un syndicat qui regroupe aujourd'hui 22 communes et gère près de 50 km de cours d'eau. « *Une rivière ne s'arrête pas à la frontière d'une commune,* explique Jean Sylla, *d'où la nécessité de se concerter, de travailler ensemble.* »

Pour preuve, le SIVT surveille le Thérain, rivière de première catégorie, et ses quelques bras secondaires, de la sortie de Beauvais jusqu'à la commune de Montataire. Sa mission principale : veiller au bon déroulement de l'écoulement des eaux grâce à l'entretien et à l'aménagement de la rivière lorsque nécessaire. Les secteurs les plus sensibles font l'objet d'une vigilance toute particulière. C'est le cas de la commune de Mello, qui se trouve être dans la partie la plus étroite de la vallée, et surtout de Montataire, qui est la plus en aval de la rivière.

Pour être plus efficace

Il y a trois ans, petite révolution au sein du syndicat, Jean Sylla a bataillé dur pour embaucher un emploi jeune afin de repérer les problèmes avant qu'ils ne se déclarent. « *Dans ce domaine, faire de la prévention, c'est primordial* », estime le maire de Mouy. Le travail effectué sur le terrain est particulièrement efficace. Le jeune homme, technicien garde-rivière, très motivé par ses fonctions, déborde d'énergie. Chaque jour, il sillonne à pied ou en voiture les berges du Thérain, qu'il connaît aujourd'hui par cœur. Hugues Liégeois sait ce qu'il a à faire. Repérer si un arbre est tombé dans l'eau, évacuer les branchages qui gênent, élaguer, nettoyer les berges mais aussi les déchets jetés par incivilité ou par ignorance dans la rivière, contrôler le niveau de l'eau. Mais le président Sylla lui défend d'en faire trop. « *La rivière est trop imprévisible ! Il peut faire de petites choses mais pour le reste ce sont les services de l'État qui prennent le relais. Pas question par exemple qu'il retire lui-même un obstacle tombé dans l'eau. C'est trop dangereux ! Le syndicat n'est que le maître d'ouvrage, pas le maître d'œuvre.* »

En ce moment, c'est la période la plus propice pour planter les arbres qui vont permettre de retenir les berges. Chaque année le technicien garde-rivière en plante environ 200, sachant que 50 seulement survivront au vandalisme.

Les choses ont bien changé

Les habitants de la vallée sont plutôt confiants. Ces dix dernières années beaucoup de travaux ont été réalisés grâce au SIVT. Curage des fossés, opérations de remblaiement des zones sensibles, création de bassin de rétention et de fossés de décharge pour contourner les endroits qui posent problème, etc. « *Les risques d'inondation, c'est une problématique importante dans notre secteur très marécageux, parce que c'est la protection des personnes,* explique Anne-Claire Delafontaine, conseillère générale du canton de ■■■

1800

C'est le nombre de kilomètres de rivières qui parcourent le département de l'Oise.

Hervé Oez / Le Bar Floréal

HUGUES LIÉGEOIS, TECHNICIEN DE RIVIÈRE, EFFECTUE LUI-MÊME LES PETITES INTERVENTIONS. LES TRAVAUX PLUS LOURDS SONT CONFIÉS AUX SERVICES DE L'ÉQUIPEMENT.

■■■ Mouy, *mais il ne faut pas en faire une psychose. Des travaux ont été réalisés pour limiter les risques.* »
« *Beaucoup de bêtises ont été faites par le passé,* ajoute le technicien garde-rivière ; *le problème, c'est que tout a été construit au ras de la rivière. C'est sûr que c'est très pittoresque un cours d'eau qui traverse un centre-ville. Mais il faut être très vigilant. L'hydrologie, c'est très complexe et souvent imprévisible.* » Un point de vue que partage le président du syndicat. « *Aujourd'hui, on ne peut plus laisser faire n'importe quoi, c'est une question de sécurité. Quand on est élu, on doit prendre ses responsabilités.* » Mais Jean Sylla reconnaît que faire appliquer les décisions prises n'est pas toujours facile. Le syndicat est d'ailleurs en train d'élaborer, avec un bureau d'études privé et sous le suivi de la Direction départementale de l'agriculture et de la forêt, une déclaration d'intérêt général pour pouvoir intervenir dans toutes les situations.

Hervé Dez / Le Bar Floréal

La protection des habitations les plus exposées au risque d'inondations est la première des priorités.

Il faut savoir que la plupart des cours d'eau gérés par le SIVT sont dits non domaniaux et appartiennent donc à des propriétaires privés. Chaque année 150000 euros sont nécessaires au bon fonctionnement du Syndicat intercommunal de la vallée du Thérain. Quinze pour cent de cette somme provenant du Conseil général, 20 % des communes elles-mêmes, 25 % de l'Entente Oise-Aisne, et 40 % de l'Agence de l'eau Seine-Normandie. Le président Sylla aimerait bien que la région Picardie s'investisse également dans ce combat quotidien contre les inondations, comme c'est déjà le cas dans d'autres régions. « *Après tout, cela fait partie intégrante de l'aménagement du territoire* », conclut-il.

NATHALIE JALLAGEAS

DR

3 questions à...

HUGUES LIÉGEOIS,
25 ans, technicien garde-rivière, salarié du Syndicat intercommunal de la vallée du Thérain

Comment devient-on garde-rivière ?
H.L. : Pour ma part, j'ai toujours été sensible à l'environnement. J'ai un BTS gestion et protection de la nature. J'ai des amis qui travaillent dans des bureaux et qui ont de grandes responsabilités ; moi, ce n'était pas mon truc ! J'avais besoin d'air ! Presque tous les jours, je croise des ragondins sur les berges, des chevreuils, des martins-pêcheurs, ou encore des hérons. La rivière est un espace vivant très intéressant. C'est très prenant. Ça fait trois ans que je travaille en tant qu'emploi jeune pour le syndicat intercommunal. Et on s'attache à ce métier !

Hervé Dez / Le Bar Floréal

À quoi ressemble votre journée ?
H.L. : C'est en gros un premier tiers consacré à la surveillance de la rivière, notamment sur les secteurs les plus sensibles, un deuxième tiers dédié à l'entretien courant – déblaiement, élagage ou encore retrait d'obstacles à l'écoulement des eaux – et un troisième tiers pour tout ce qui est administratif comme la rédaction de rapports. Et puis de temps en temps, il peut également y avoir des

« J'aimerais bien que les gens se sentent plus concernés par leur environnement. »

actions de sensibilisation destinées aux groupes scolaires. L'avantage, c'est que je travaille seul et à mon rythme.

Vous avez le sentiment d'être utile à la collectivité ?

H.L. : Oui bien sûr. Le travail que je réalise pour le syndicat est très important. Je suis chargé de l'entretien de la rivière, mais aussi et surtout d'alerter les autorités locales en cas de problème. Je fais de la prévention. Je n'imagine pas changer de vie. J'espère passer des concours pour pouvoir un jour intégrer la fonction publique.

Ce bras de décharge du Thérain, au centre de Mouy, a été aménagé en 2002.

Simplement, j'aimerais bien que les gens se sentent plus concernés par leur environnement. La chose qui me désole, c'est de voir la quantité de déchets qu'on déverse dans la rivière !

PROPOS RECUEILLIS PAR N.J.

Ils ont la parole

JOSIANE LEBRUN, 68 ANS, HABITE MOUY DEPUIS 34 ANS

DR

« Je me souviens d'une fois, il y a au moins vingt ans, où **l'infirmière était venue en barque** pour faire des piqûres à mon mari. Une digue avait lâché. Chez les voisins, il y avait de l'eau partout. On avait mis des sacs de sable et des parpaings devant la porte. »

CLAUDE OGEZ, MAIRE DE HEILLES, PETITE COMMUNE SITUÉE QUELQUES KILOMÈTRES EN AMONT DE MOUY

DR

« Il y a une bonne dizaine d'années, le sol de la commune était gorgé d'eau. **Grâce au syndicat de la vallée du Thérain, nous avons recréé les fossés le long de la ligne SNCF.** Le terrain s'en est trouvé assaini, et actuellement nos peupleraies risquent même de manquer d'eau ! »

ANNE-CLAIRE DELAFONTAINE, CONSEILLÈRE GÉNÉRALE DU CANTON DE MOUY, HABITE LA COMMUNE DEPUIS PLUS DE 30 ANS

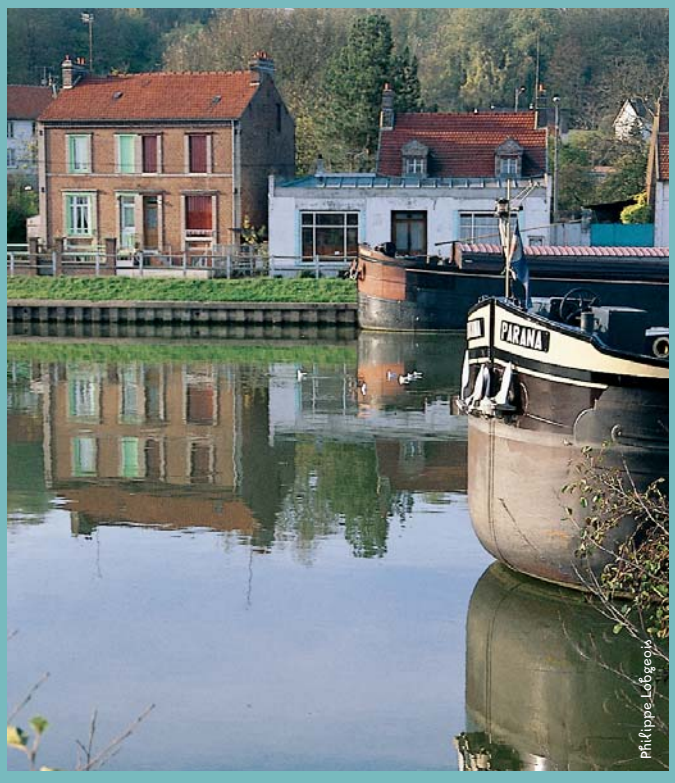
DR

« Les risques d'inondation, c'est une problématique très importante dans notre secteur qui est très marécageux. Mais **il ne faut pas en faire une psychose.** Des travaux de curage des fossés, des aménagements de berges ont été faits, ça limite fortement le risque. »

AVENIR

Agir ensemble dans la durée

Face au risque des inondations, le Conseil général entend mener une réflexion sereine. Et pour son vice-président en charge de l'environnement, les maîtres mots sont désormais cohérence des projets et concertation avec les différents acteurs.



Sur les bords de l'Oise. Les crues de cette rivière sont encore dans toutes les mémoires.

L'objectif est simple : il n'est plus question de travailler chacun dans son coin. *« Il faut trouver les moyens de résoudre durablement cette problématique du risque inondation,* explique Joseph Sanguinette, vice-président chargé de l'environnement ; *il faut donc perdre les mauvaises habitudes et aller vers plus de réflexion en commun. Le Département est on ne peut plus décidé à œuvrer dans ce sens. »* Pour l'élu de l'Oise, il n'est plus possible, si l'on veut être efficace, d'intervenir sur un cours d'eau sans qu'une réflexion globale n'ait été menée avec les divers acteurs de terrain et les différents partenaires. *« D'autant plus que nous ne sommes pas dans l'urgence. Nous travaillons pour demain »,* affirme Joseph Sanguinette.

« Les aires de stockage des eaux ont trop longtemps été la seule réponse apportée au problème des inondations, c'est quelque chose que nous souhaitons maintenant éviter le plus possible », prévient le vice-président.

« Le sujet est très sensible. Beaucoup de gens ont été très marqués et sont encore à vif, avance celui qui est aussi le maire de Coudun. *Nous ne pouvons pas faire n'importe quoi sans réfléchir. »* La ligne de conduite est claire : tous les projets de construction devront dorénavant être en accord avec les Plans de prévention des risques inondations (les PPRI). *« À Montmacq, une des communes les plus exposées, de nombreux bâtiments ont été construits trop près de la rivière, une partie de la population est traumatisée, il y a eu par le passé jusqu'à un mètre d'eau dans les maisons ! »,* rappelle Joseph Sanguinette.

Vers plus de cohérence

Parce qu'une rivière bien entretenue est une rivière qui pose forcément moins de problème, le Département consacrera cette année quelque 220000 euros à la restauration et à l'entretien des cours d'eau. Et c'est via la Cater (voir

Georges Lenormand

La rivière Automne. Venue de Villers-Côtteret, dans l'Aisne, elle se jette dans la rivière Oise à proximité de Verberie.

encadré) qu'un soutien non négligeable est apporté aux communes, regroupées en syndicats de rivière. Il s'agit par là de fournir aux collectivités qui en font la demande un programme pluriannuel de travaux pour garantir le libre écoulement des eaux.

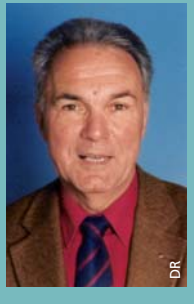
« Parmi les objectifs que l'on se fixe, il y a également celui d'être plus présent, plus actif et plus décideur au sein de l'Entente Oise-Aisne, qui regroupe six départements », martèle Joseph Sanguinette. C'est précisément cette structure qui, par ses actions d'aménagement et de gestion des cours d'eau – comme la création d'aires de ralentissement des crues – , mène les travaux de lutte contre les inondations. La participation financière du Conseil général de l'Oise à l'Entente s'élevant, pour 2005, à 675 000 euros.

Le Département cherche également à développer les Sage, les Schémas d'aménagement et de gestion des eaux. Le Sage intègre tous les éléments d'un bassin versant. C'est un outil très important qui permet de fixer les objectifs généraux d'utilisation et de protection des eaux.

« Dans ce combat global contre les inondations, l'Agence de l'eau Seine-Normandie est un partenaire essentiel, reconnaît Joseph Sanguinette, *on ne fait pas une opération sur l'eau sans qu'elle ne soit au courant du dossier. »* Des réunions sont régulièrement organisées au niveau de chaque bassin hydrographique, avec au menu un état des lieux de la qualité des eaux.

« Enfin, précise Joseph Sanguinette, *il ne faut pas non plus négliger le rôle de l'agriculture dans la lutte contre les inondations. Grâce à elle, il est notamment possible d'accélérer le mouvement des eaux. C'est un partenaire incontournable.»*

N. J.



DR

« La lutte contre les inondations est un sujet sensible dans notre secteur. C'est pourquoi nous recherchons une véritable cohérence dans les décisions prises. »

JOSEPH SANGUINETTE,
VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL, CHARGÉ DE L'ENVIRONNEMENT

> ZOOM
À quoi sert la « Cater » ?

La Cellule d'assistance technique à l'entretien des rivières est à la disposition des 32 syndicats de rivière du département. Née d'un partenariat entre le Conseil général et l'Agence de l'eau Seine-Normandie, elle a pour mission principale d'observer et de conseiller. Ses interventions sont gratuites. Elle effectue, pour les syndicats intercommunaux qui en font la demande, un état des lieux de leur rivière ou cours d'eau. Ses diagnostics relèvent notamment les éventuels problèmes d'entretien, comme l'absence d'élagage, la mauvaise gestion de la végétation, la présence de branchages et de déchets dans l'eau, ou encore l'envasement. La cellule transmet alors aux syndicats des propositions de travaux ou d'aménagements. Ses études permettent aux élus, s'ils le souhaitent, de monter un dossier de financement des travaux.

Foyer Le Sésame du Meux, près de Compiègne.

Hervé Déz / Le Bar Floréal

PERSONNES HANDICAPÉES

Vers une meilleure qualité d'accueil

Le Conseil général veut aller au-delà de ses obligations légales pour offrir la vie la plus normale possible aux personnes handicapées.

Faire de 2005 l'année des innovations en faveur des personnes handicapées. Le défi est ambitieux. Le Conseil général veut s'en donner les moyens. Mais, au-delà de l'aspect purement financier, il entend surtout initier une démarche de qualité. « *C'est la volonté de considérer les personnes handicapées non pas comme des sous-citoyens, mais comme des citoyens à part entière, avec les mêmes droits et les mêmes devoirs* », explique Henri Bonan, président de la commission des affaires sociales du Conseil général. « *Pour qu'ils aient une vie à part entière* », complète-t-il. Concrètement, plusieurs politiques ont donc été amorcées. En plus de la modernisation des 37 établissements d'accueil du département, le Conseil général s'est doté, depuis 2001, d'un Service d'évaluation et d'accompagnement à domicile (Séad) pour permettre aux personnes handicapées de rester chez elles, tout en bénéficiant d'un accompagnement adapté. Le Séad a reçu le prix de l'Innovation du handicap, décerné en 2004 par la Mutuelle nationale des hospitaliers et des personnes de santé.

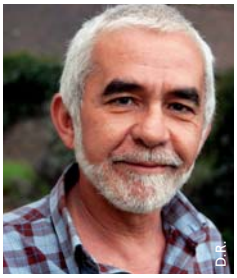
Plusieurs établissements pilotes

Par ailleurs, pour les personnes handicapées mentales, une démarche qualité est actuellement expérimentée dans six établissements d'accueil. Un « guide de qualité » est mis à leur disposition : il aborde toutes les dimensions de l'accueil (propreté, sécurité, repas, animations, services à la personne, projets individuels…), instaure des références de qualité et propose des critères d'évaluation aux professionnels. Cette démarche de fond, novatrice, comble un vide juridique en matière d'encadrement des personnes handicapées. De plus, elle offre, aux différentes équipes des structures d'accueil, le moyen de confronter leurs expériences. Enfin, elle va permettre aux établissements de s'engager sur des projets éducatifs précis. Pour leur mise en œuvre, le Conseil général débloque, de son côté, 510 000 euros pour 2005.

À plus long terme, c'est tout le schéma départemental en faveur des personnes handicapées qui doit être révisé, en concertation avec l'État et le milieu associatif. Principale ambition de ce nouveau schéma : recenser les personnes handicapées qui vivent dans l'Oise, et identifier les types de handicap. Cela n'a jamais été fait, et c'est pourtant le seul moyen d'offrir la réponse la mieux adaptée.

ISABELLE FRIEDMANN

Parole de professionnel



Gérard Bernard est responsable du foyer Le Sésame du Meux. Un des foyers d'accueil pour personnes handicapées mentales qui expérimentent la démarche « qualité » dans l'Oise.

En quoi les centres Le Sésame, pour personnes handicapées, sont-ils innovants ?

Le principe est de permettre aux personnes handicapées mentales de vivre dans des logements individuels de 25 ou 30 m², avec kitchenette pour certains. La façon d'habiter devient un support à l'accompagnement éducatif, avec l'idée d'aider la personne déficiente intellectuelle à construire son identité en ayant un chez-soi. Habiter seul, ce n'est pas quelque chose qui se déclare en soi, mais quelque chose auquel on accède progressivement, grâce à un accompagnement éducatif spécifique. Tout ce qui tourne autour de la vie quotidienne et sociale constitue la principale activité. Inviter ses parents à déjeuner, pour une personne handicapée, c'est lui permettre d'inverser un processus, ce qui était inimaginable auparavant. Ou encore, inviter un copain à prendre le goûter, et se rendre compte qu'on est capable de le faire et que le lieu qu'on habite permet d'avoir un cadre intime, sans être sous le regard des autres.

Au foyer du Meux, certains logements ont leur propre kitchenette.

Hervé Dez / Le Bar Floréal

Vous avez travaillé sur ce projet pendant huit ans, qu'est-ce qui a guidé votre démarche ?

On a beaucoup travaillé la notion de citoyenneté. Être locataire de son appartement, avec un titre de location, est très important. La personne paie une redevance, ses charges et ses repas : même le mode de financement contribue au projet éducatif de responsabilisation. On n'est plus dans l'institution qui fait rentrer une personne mais une personne qui vient dans l'institution et construit son projet.

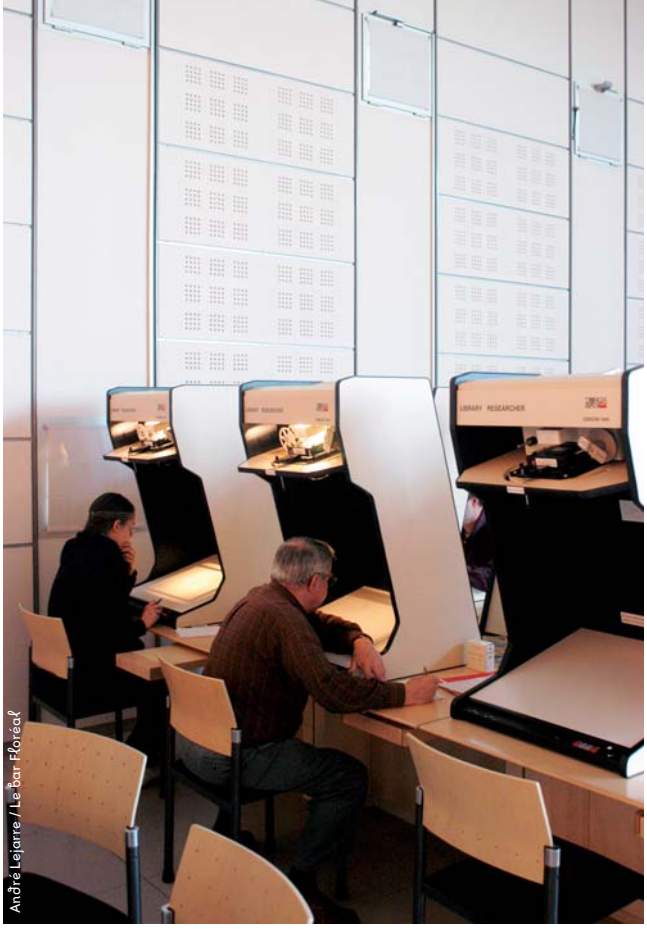
> ZOOM SUR
Le Conseil général et les personnes handicapées

Troisième budget de l'action sociale, l'enveloppe consacrée par le Conseil général aux personnes handicapées, a atteint 36 millions d'euros en 2004. En 2005, elle sera en augmentation de 9%. Premier poste de dépense : les 33 millions d'euros versés pour l'aide au financement des 37 structures d'hébergement du département, qui accueillent 1385 personnes. Le Conseil général verse aussi plus de 1000 allocations compensatrices tierce personne (ACTP), pour un montant de 6 millions d'euros. « Handicar », téléalarme, travaux d'accessibilité sont autant de mesures complémentaires à la charge du Département. Par ailleurs, la loi du 11 février 2005 lui transfère de nouvelles compétences : l'organisation de Maisons départementales pour les personnes handicapées et le versement de la prestation de compensation du handicap.

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

Les gardiens de la mémoire

Collecter, trier, classer, préserver du temps les documents qui retracent l'histoire de l'Oise et mettre ces richesses à la disposition de tous, telles sont les missions des archives départementales.


André Lejarre / Le bar Floréal

CHERCHEURS PROFESSIONNELS OU AMATEURS PASSIONNÉS, LES USAGERS DES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES PEUVENT SE PLONGER DANS LES 22 KM LINÉAIRES DE MANUSCRITS, IMPRIMÉS, DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES DATANT DE L'AN MIL À NOS JOURS.

Dans la salle de lecture des archives départementales, 2000 personnes viennent chaque année fouiller les méandres de l'histoire. Gérées par les conseils généraux depuis 1986 en application des lois de décentralisation, les archives sont nées sous la Révolution pour rassembler les fonds des administrations et les mettre à la portée de tous les citoyens. Entre la collecte et la consultation, les documents passent entre les mains expertes des archivistes et techniciens. Les archivistes jugent d'abord leur intérêt historique pour sélectionner les seules archives utiles aux chercheurs. *« Sur l'ensemble des pièces administratives d'aujourd'hui, 80% sont à éliminer à terme »*, note Bruno Ricard, directeur des archives et responsable de ce contrôle. Il s'agit ensuite de les classer rigoureusement pour que le chemin des chercheurs ne soit pas semé d'embûches. Avant d'être rangés dans des magasins, avec une température et un taux d'humidité constants pour éviter les ravages du temps, de nombreux feuillets doivent être traités pour assurer leur conservation. Les ateliers de restauration et de reliure s'occupent des pièces abîmées ; les laboratoires de photo, de micro-filmage et de numérisation se chargent de reproduire celles qui sont trop fragiles pour être manipulées par le public.

Diffuser les richesses historiques

Si leurs missions légales sont restées les mêmes depuis deux siècles, des efforts ont été entrepris pour enrichir les fonds d'archives. *«La collecte des fonds privés est facultative, mais on sait bien que les archives publiques ne suffisent pas. Nous avons recueilli par exemple des fonds d'entreprises, comme celui de la brosserie de Saint-Félix, et nous aimerions organiser des actions pour collecter des archives de partis politiques et de syndicats»*, explique Bruno Ricard, satisfait de la campagne menée récemment pour inciter les détenteurs de documents de la résistance et de la déportation à venir les déposer (voir « 60 » n°3). Au-delà de la présence obligatoire d'une salle de lecture et d'un service pédagogique, les archives de l'Oise élargissent leur mission de communication pour diffuser plus largement ces richesses historiques. Conférences, journées portes ouvertes, expositions et publications permettent de rendre les archives vivantes. Et pour faciliter les recherches généalogiques, premier centre d'intérêt du public qui fréquente les archives, l'ensemble des actes d'état civil seront numérisés dans les cinq ans à venir. Ils seront indexés dans une base de données et consultables sur place, puis dès que possible sur internet.

MARIE PAIRE

INVESTISSEMENTS ROUTIERS

Programme chargé

Rattraper les retards, s'attaquer aux nuisances, compenser les inégalités de territoires : autant de défis pour le Département, qui lance de très lourds investissements en 2005.

Ce n'est pas parce que les obstacles sont nombreux qu'il faut sortir du chemin. Tel pourrait être la devise de la politique départementale en matière d'infrastructures routières. Car malgré les difficultés, ou justement pour y faire face, la majorité du Conseil général a décidé, lors du vote du budget 2005, d'affecter des moyens importants à ce secteur. Et d'augmenter de 28 % les crédits qui y sont consacrés. Les difficultés, en effet, sont nombreuses. D'abord du fait de l'augmentation du trafic. Certains axes départementaux, comme la RD 200, voient en effet passer près de 25 000 véhicules par jour, sans être partout dimensionnés pour y faire face. Dans les centres-villes, ces mêmes axes – ou d'autres – apportent avec eux leur cortège de nuisances : bruit, pollution, risques pour les piétons.

Retards accumulés

Beaucoup des travaux programmés en 2005 répondent à ces difficultés. Certains consistent à augmenter la capacité des routes, comme sur la RD 200 entre l'échangeur de Chevrières et le pont SNCF de Houdancourt. Sur ce tronçon d'environ 4 500 m, un chantier de plusieurs années et de dix millions d'euros permettra le passage à deux fois deux voies. D'autres projets se traduiront à terme par des contournements d'agglomérations, comme sur la RD 130 à Choisy-au-Bac ou, bientôt, sur la RD 981 à Trie-Château et la RD 901 à Troissereux.

TRAVAUX DE TERRASSEMENT SUR LA RD 200.

Les difficultés viennent également des retards accumulés dans l'entretien des infrastructures départementales. Premières victimes de ce retard, les ouvrages d'art figurent logiquement parmi les premiers bénéficiaires de l'effort budgétaire en 2005 : les dépenses qui leur seront consacrées augmentent de 500 %. Avec, pour objectif sur dix ans, la remise en état de 110 ouvrages, dont 13 grands chantiers dès cette année, tel celui du pont d'Attichy. Enfin, une question-clé concerne les moyens que l'État va transférer au Département, en compensation du transfert de nouvelles charges routières. Car le gouvernement a décidé de confier aux conseils généraux la gestion d'une bonne partie des routes nationales. Traduction dans l'Oise : 250 des 440 km de ces axes nationaux vont devenir départementaux. Sans que les moyens de les entretenir à l'avenir – ni de rattraper leur manque d'entretien – ne soient à ce jour précisément arrêtés. De quoi inquiéter les décideurs départementaux, comme les usagers-contribuables.

BENOÎT MOUGNE

> Du nord au sud

Travaux 2005 : exemples choisis

Améliorer la vie quotidienne des habitants et des riverains, en ne laissant de côté aucune partie du territoire départemental : tels sont les maîtres mots du programme 2005 d'investissements routiers. Illustration.

- Travaux neufs
- Renforcements et calibrages
- Aménagements de sécurité
- Renforcements structurels
- Traversées d'agglomérations
- Opérations ponctuelles
- Ouvrages d'art

- Agglomérations
- Autoroutes
- Routes départementales
- Routes nationales
- Réseau ferroviaire

DR

« En accordant des moyens supplémentaires aux routes, nous améliorons la vie des automobilistes mais aussi, grâce aux déviations, celle des riverains. Nous favorisons également le développement économique de nos territoires. »

PATRICE CARVALHO,
VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL, CHARGÉ DES ROUTES ET DES INFRASTRUCTURES

1 Doublement de la RD 200
Un investissement considérable, sur plusieurs années. Il verra une des voies les plus fréquentées de l'Oise, la RD 200, passer à 2 fois 2 voies entre l'échangeur de l'A 1 à Chevrières et le pont SNCF de Houdancourt.

2 Doublement de la RD 162
Au niveau de la Zaet de Saint-Maximin, la RD162 sera elle aussi mise à 2 fois 2 voies.

3 Élargissement de la RD 335
Entre Crépy-en-Valois et Chevrières, cette voie sera renforcée et partiellement élargie.

4 Renforcement de la RD 37
Cette route départementale sera renforcée et recalibrée sur un tronçon situé entre Saint-Aubin-sous-Erquery et Fouilleuse.

5 Des études pour la RN 32
Cette nationale, qui traverse aujourd'hui Chiry-Ourscamp, sera à terme déviée par le sud entre Ribecourt et Noyon.

6 Une route plus sûre à Vallereux
Dans ce lieu-dit, sur la commune de Ressons-l'Abbaye, un virage de la RD 927 sera traité afin de le rendre moins dangereux.

7 Renforcement de la RD 930
Aux abords nord-est de Songeons, un tronçon de cette départementale très fréquentée sera renforcé.

8 Renforcement de la RD 153
Sur une partie de cet axe situé entre Lierville et Chaumont-en-Vexin, la chaussée fera l'objet de travaux de renforcement structurels.

9 Remise à neuf à Saint-Félix
Entre Beauvais et Mouy, la RD 12 traverse ce village. La réfection de la chaussée y permettra une circulation plus confortable.

10 Un échangeur à Rieux
Cet aménagement remplacera 2 carrefours à l'intersection de la RD 200.

11 Du neuf à Paillart
Ce village proche de Breteuil bénéficiera de la pose de bordures le long de la route départementale 63.

12 Revêtement à Beauvais
Le RD139 sera remise à neuf entre le pont de Paris et la RN1.

13 Consolidations des RD 102 et 104
Deux communes bénéficaires : Saint-Germer- de-Fly et Puiseux-en-Bray.

14 Remise en état à Jaux
L'ouvrage qui sera rénové permet aux habitants de cette petite commune de l'agglomération compiégnoise, lorsqu'ils circulent sur la RD 13A, de passer sous la RN 131.

VILLES ET VILLAGES FLEURIS

De quoi rosir de plaisir

Comme chaque année, le président du Conseil général a salué les efforts de tous ceux, maires comme simples particuliers, qui se sont distingués en 2004 au concours des villes et villages fleuris.

« *Tout le bien que nous pensons de l'Oise, vous l'exprimez avec des fleurs.* » C'est avec ces mots que Yves Rome, président du Conseil général, accueillait il y a quelques jours tous ceux, représentants de collectivités comme simples particuliers, qui s'étaient distingués lors du dernier concours des villes, villages, maisons et mairies fleuris. Un concours organisé aux niveaux local, régional et national, et qui incite des milliers de foyers et de collectivités à faire preuve de créativité et d'efforts d'embellissements.
Parmi les très nombreux gagnants à un titre ou à un autre, soulignons l'attribution de diplômes nationaux à quatre lauréats pour un « fleurissement exceptionnel » : Dominique Delnatte à Villers-sous-Saint-Leu, Christian Février à Beauvais, Évelyne Le Deleter à Monchy-Saint-Éloi, et M. et Mme Jean-Luc Marchand à Jonquières. Bravo à tous !

CRISOLLES

Nouveau chantier d'insertion

L'association Carisiolas, aidée par le Conseil général, organise une nouvelle action d'insertion pour les bénéficiaires du RMI. Cette action, intitulée « chantier d'insertion Carisiolas à Crisolles », va permettre de développer et animer le parc de loisirs médiéval Carisiolas. Les stagiaires interviendront sur quatre pôles : tourisme, construction, animation et botanique. L'action s'étalera jusqu'au 30 mars 2006, avec la mise en place d'un comité de pilotage.

CRÈVECŒUR-LE-GRAND

Travaux au stade

Une somme de 57 150 euros a été attribuée par le Conseil général à la réfection et l'agrandissement du stade de Crèvecœur-le-Grand. Ces travaux se déroulent en deux phases, avec la création d'une plaine de jeux et d'un terrain stabilisé. Les footballeurs pourront jouer sur le terrain stabilisé dès septembre, mais ne pourront plus utiliser le terrain d'honneur, qui sera en travaux. Un système d'éclairage avec quatre mâts a également été installé.

Christophe Lépine est président du Conservatoire des sites naturels de Picardie. Créée il y a seize ans par des naturalistes qui souhaitaient agir pour préserver un patrimoine naturel exceptionnel, notamment dans l'Oise, l'association a su se doter, au fil des années, du concours des habitants, des usagers et des acteurs locaux, maires des communes, agriculteurs, chasseurs ou randonneurs. Rencontre.

CHRISTOPHE LÉPINE

Préserver la nature et la biodiversité

> CHRISTOPHE LÉPINE EN 5 DATES

1973 : Naissance à Boulogne-sur-Mer
1990 : Études de biologie à Amiens
1993 : Débuts à France Bleu Picardie
1999 : Journaliste à France 3 Oise
2000 : Président du Conservatoire

André Lejarre / Le Bar Floréal

Pourquoi cet engagement dans cette association ?

Christophe Lépine : J'ai fait des études de biologie et j'ai hésité entre le journalisme et l'écologie. Finalement, au plan professionnel, j'ai commencé par travailler dans une radio associative, puis à Radio France. Ma voie était tracée : je serai journaliste. Et puis, au bout d'un moment, j'ai eu envie de m'investir. En tant que journaliste, on est amené à côtoyer beaucoup de monde et j'ai eu envie de mettre au service d'une cause la connaissance de la vie locale que j'avais par mon travail. J'ai choisi de m'investir bénévolement dans la protection de l'environnement.

Le patrimoine naturel est-il d'une grande richesse dans la région ?

C.L. : Le patrimoine naturel est méconnu dans la région. On a tendance à parler de Marquenterre ou de la baie de Somme, mais il faut savoir qu'il y a de très nombreux sites remarquables dans la région, notamment dans l'Oise. La vallée de l'Oise du côté de Noyon concentre autant d'espèces d'oiseaux qu'en baie de Somme. Les marais de Sacy sont un site exceptionnel où l'on trouve énormément d'espèces de faune et de flore. Il existe aussi des coteaux calcaires qu'on appelle les larris en picard, souvent exposés au sud, où poussent par exemple de nombreuses espèces d'orchidées sauvages, comme sur le larris d'Auteuil.

Quel type d'actions le Conservatoire mène-t-il ?

C.L. : Les conservatoires, en France, ont un slogan : connaître, protéger, gérer, valoriser. Connaître parce qu'on a des scientifiques qui permettent de bien connaître l'état du patrimoine naturel, les espèces qu'il faut protéger, celles qui sont menacées. La protection parce que nous sommes avant tout un gestionnaire d'espaces naturels. Pour les gérer, en général, on passe une convention ou un bail emphytéotiques ; on va louer un terrain, ou on peut parfois l'acheter. On va entretenir et restaurer le milieu naturel soit en utilisant des chantiers nature soit en organisant des travaux avec des entreprises privées, des entreprises de réinsertion, et en proposant à des éleveurs de remettre des animaux sur nos terrains, en choisissant bien le lieu et le moment. Enfin, la valorisation permet l'ouverture au public de ces sites, l'organisation de sorties pédagogiques, l'édition de plaquettes d'information…

« En 100 ans, 95 % des coteaux calcaires – les larris, comme on dit en picard – ont disparu. Il n'en reste plus que 5 % et nous en protégeons environ 3 % »

Combien de bénévoles compte le Conservatoire ?

C.L. : Nous sommes 550 adhérents, répartis assez équitablement sur l'Aisne, l'Oise et la Somme. Avec 35 salariés, c'est l'une des plus importantes associations hors clubs sportifs. Nous sommes soutenus par les collectivités, le Conseil général de l'Oise avec qui une convention a été signée dès 1997, le Conseil régional de Picardie, les Conseils généraux de la Somme et de l'Aisne, les agences de l'eau, Gaz de France, la Caisse d'épargne de Picardie, l'État, et puis l'Union européenne puisqu'on travaille aussi avec des fonds européens. Notre budget annuel est de 2,2 millions d'euros.

Quelles activités exercent les salariés ?

C.L. : Nous avons des chargés d'études scientifiques, gestionnaires de sites, techniciens qui réalisent des travaux ou encadrent des chantiers avec des associations d'insertion, le lycée agricole de Airion, ou le centre hospitalier de Clermont. Nous avons des spécialistes de la négociation, qui se rendent sur le terrain pour expliquer notre démarche et convaincre qu'on peut apporter beaucoup. Nous venons de créer un poste de chargé de mission pour la vie associative, grâce aux emplois solidaires que la Région a mis en place. Et cette année, nous allons ouvrir une antenne du Conservatoire dans l'Oise, avec la communauté d'agglomération de Beauvais.

Pouvez-vous me citer trois représentants remarquables du votre patrimoine naturel ?

C.L. : La mante religieuse, le râle des genêts, un oiseau qui vit dans la vallée de l'Oise, et le Damier de la Succise, un papillon très rare qui vit dans la vallée du Thérain, dans le Beauvaisis.

PROPOS RECUEILLIS PAR CLAUDE BARDAVID

CONTACT
Conservatoire des sites naturels de Picardie
1, pl. Ginkgo - 80000 Dury
Tél. : 03 22 89 63 96
conservatoirepicardie.org

ANDRÉ ET YVETTE CORROYER
Passion ânes

Il y a 25 ans de cela, André Corroyer était négociant en petits veaux. Un jour, en passant dans une ferme, une agricultrice lui demande de lui procurer... un âne. Et voilà que s'emballent les souvenirs tendres de l'enfance. Renseignements pris, André apprend que l'âne est une espèce en voie de disparition. Il décide alors, avec son épouse Yvette, de le réhabiliter. Le couple en achète un, puis deux, trois... Et redécouvre combien l'animal est doux, affectueux, espiègle, attachant, et même pas têtu du tout. « *L'âne n'est pas comme le cheval. Il ressemble à un chien* », expliquent les Corroyer qui ont créé depuis, non pas « une ânerie », mais une asinerie, un élevage regroupant une centaine d'ânes – que l'on peut visiter. Qu'il soit de race ou non, l'animal bénéficie depuis 1996 d'un suivi génétique très rigoureux. Serait-il sorti de l'oubli ? En tout cas, l'âne en attelage est devenu la mascotte de bon nombre de manifestations. Sans compter les courses et concours d'attelage : les Corroyer père et fille ont d'ailleurs gagné médailles d'argent et de bronze, remises lors du salon du Cheval, deux ans de suite. Car la réhabilitation de l'âne est une affaire de famille. Les deux filles d'André et d'Yvette ont beau faire leurs études dans la finance à Paris, elles gardent chacune leur rôle. Thiphaine est la seule en France à faire des démonstrations d'attelage avec six ânes. Et Sidonie la benjamine s'occupe du marketing. Qui sait si, à terme, la relève ne sera pas assurée ?

André et Yvette Corroyer
36, Grande-Rue – 60390 Le Vauroux
Tél./fax : 03 44 81 42 59
E-mail : asinerieduvauroux@wanadoo.fr

SERGE RAMOND
Découvreur d'histoires de vie

On l'appelle parfois le Sherlock Holmes des graffitis. Sa passion depuis 35 ans consiste à découvrir et faire découvrir les messages gravés sur la pierre par des hommes et des femmes, au fil de l'histoire. Ancien agent de maîtrise, Serge Ramond avait déjà dans les années soixante l'amour des arts graphiques. En 1969, il découvre par hasard son premier graffiti à l'église Saint-Pierre de Senlis. Fasciné, il en fait un estampage, calquant l'image de la pierre au papier. « *Dès lors, ma quête pour faire revivre la "mémoire des murs" n'a pas cessé* », dit ce vieux monsieur de 81 ans, à peine gêné aujourd'hui par quelques sciatiques passagères. Le collectionneur de « *cet art instinctif, brut, sauvage et surtout authentique* » a fait l'inventaire des graffitis de 150 églises du département. Mais Serge Ramond a rapporté aussi des trésors plus lointains. « *J'ai fait de belles rencontres pleines d'émotion* », raconte celui qui a créé en 1987 le musée qui porte son nom. Lequel rassemble 3 500 moulages qui racontent chacun des moments d'amour, de haine, de souffrance, d'espoir... Dans ce voyage de la Préhistoire à la Seconde Guerre mondiale, il y a de l'émotion à l'état pur. À vivre absolument.

Musée de la Mémoire des murs :
allée Jules-Ferry – 60550 Verneuil
Tél. : 03 44 24 54 81
www.memoiremurs.com

André Lejarre / Le 6ar Floréal

MARIE-AGNÈS TOURNEUR
Double identité

Lorsqu'en 2002 Marie-Agnès s'est lancée dans l'aventure d'une ferme pédagogique, elle ne partait pas de rien. Il y avait l'histoire familiale de la ferme et ses 53 hectares ainsi que le savoir-faire et les précieux encouragements de Jean-Luc, son agriculteur de mari. Mais rien ne serait arrivé sans le dynamisme de cette mère de famille de 47 ans. Responsable d'un centre social pendant de longues années, Marie-Agnès a mis ses activités professionnelles entre parenthèses à la naissance de ses jumeaux, derniers d'une fratrie de six enfants. Puis, les petits grandissant, est venu le temps des projets de retour à l'emploi.« *Avec d'autres femmes d'agriculteurs, on se demandait comment trouver notre place à la ferme familiale. Animatrice socioculturelle de formation, j'ai vite trouvé ma voie.* » Ou plutôt ses voies. Aujourd'hui, Marie-Agnès partage son emploi du temps d'animatrice entre sa ferme pédagogique et son mi-temps au relais assistantes maternelles de la communauté de communes de la Picardie verte. Avec sa double identité – traditionnelle et pédagogique –, la ferme des Tourneur s'est refait une jeunesse. Et même une seconde vie. Les vaches laitières et leurs petits veaux ont vu débarquer au bercail un âne, mais aussi poules, oies, pigeons, cochons, lapins... Sans compter les familles et tous ces gamins, de l'âge de la crèche à celui du collège, qui viennent leur rendre visite en groupe, d'avril à septembre. Ludique, l'espace créé par Marie-Agnès a aussi sa touche florale. Car « *donner du beau* » fait partie des cadeaux de la maison.

Ferme de Jean-Luc et Marie-Agnès Tourneur à Monceaux-l'Abbaye : 03 44 46 19 08

ÉRIC BROUWER
Donner de l'air au vélo

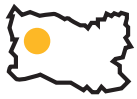
Pour lui c'est sûr : le vélo a de beaux jours devant lui. « *C'est dans l'air du temps et un processus inéluctable* », dit-il. Pestant après une politique qui a déroulé le tapis rouge à l'automobile ces trente dernières années, Éric Brouwer se démène pour réhabiliter la petite reine. En juillet 2004, il a créé l'Association des usagers du vélo, des véloroutes et des voies vertes du Valois. En bref, l'AU5V. Tout est parti d'un constat partagé avec plusieurs familles : « *Nous nous étions transformés en parents-taxis pour éviter à nos enfants les trajets en vélo !* » Le seuil de tolérance atteint, le père de famille décide de hausser le ton. Mais pas seulement. L'association, qui regroupe aujourd'hui une centaine d'adhérents, avance aussi des propositions judicieuses : l'aménagement d'un itinéraire de pistes cyclables sur les routes et chemins de la commune. Et plus en amont, la création d'une voie verte reliant villes et villages en utilisant une voie ferrée désaffectée, le chemin de hallage du port de l'Oise, les routes forestières... Une voie verte qui pourrait s'intégrer au schéma d'accueil du public du parc naturel régional Oise-Pays de France. Éric Brouwer est optimiste. Ce pilote de ligne de 49 ans est déterminé à donner de l'air au vélo. Pour lui, « *au-delà des enjeux écologiques, il s'agit d'une question de santé publique et de cohésion sociale* ». Sportif dans l'âme, Éric pratique le parapente et le hand-ball. Et cet été, avec toute sa petite famille, il ira découvrir les Pays-Bas. À bicyclette, bien sûr.

AU5V à Senlis – Tél. : 03 44 60 11 63 – E-mail : au5v@wanadoo.fr

André Lejarre / Le 6ar Floréal

PRINTEMPS

Une journée en Picar



Entre forêt et bocages, le circuit découverte de Gerberoy serpente en Picardie verte, à l'orée du pays de Bray. À ne pas manquer, le détour par le village de Gerberoy, aux rues pavées et aux façades envahies de rosiers.

Aux confins de la Picardie et de la Normandie, le pays de Bray est assurément un petit paradis pour les randonneurs. Qu'on en juge, avec ses bocages et ses paysages tout en rondeurs, cette partie de l'Oise se veut une invitation à la découverte d'un environnement préservé, que l'on peut parcourir en famille dès le retour des beaux jours. À cet égard, le sentier découverte de Gerberoy apparaît comme particulièrement adapté. D'une longueur de 9 km, cet itinéraire en boucle au départ de Songeons est inscrit au Plan départemental des itinéraires de promenade et randonnée (PDIPR). Ce plan permet la mise sur pied et le balisage de sentiers de caractère, reflétant notamment l'identité du département. Avantage : à aucun moment le sentier ne franchit de propriétés privées, ce qui garantit sa pérennité. En traversant une forêt domaniale, celle de Caumont, en serpentant à travers les bocages, en passant à proximité du bourg de Gerberoy, l'un des plus beaux villages de France, ce sentier découverte dévoile la variété des paysages et des activités agricoles de cette contrée de l'Oise, sans oublier les artisans, puisque de nombreux potiers, peintres et sculpteurs ont élu domicile à proximité. Ce chemin est facile à repérer grâce à son balisage jaune, la marque des « itinéraires de promenades et randonnées ». Seul le tronçon qui permet de contourner le village de Gerberoy est balisé en rouge et blanc, symbole des sentiers de grande randonnée ou GR. Enfin, si le parcours est agrémenté de quelques pentes, rien de bien méchant, ces côtes savent se faire oublier bien vite, en dévoilant des paysages magnifiques ; pour lesquels vos efforts seront largement récompensés.

MICHEL CLERGET

Après avoir pris connaissance du circuit, prendre la direction de Beauvais puis obliquer à droite vers le château avant de franchir le pont.

Arrivé au sommet d'une côte, prendre à gauche. Parvenu au calvaire, tourner à droite puis à nouveau à droite à proximité du cimetière.

die verte

Le village de Gerberoy présente de multiples attraits. Ne pas hésiter à s'y arrêter pour y admirer ses multiples maisons à pans de bois.

David Crouzet

> ZOOM SUR...

Gerberoy

Ancienne ville fortifiée, Gerberoy peut s'enorgueillir d'appartenir au club très fermé des « 100 plus beaux villages de France. » Au gré des rues pavées, vous pourrez découvrir des maisons à pans de bois. Outre sa collégiale du XIe siècle, n'hésitez pas non plus à faire un détour par l'hôtel de ville. Datant du XVIIIe siècle, ce bâtiment de briques renferme les archives de la commune. Inscrivez aussi dans vos agendas que Gerberoy accueille chaque année, le troisième dimanche de juin, la fête des roses. Une occasion de visiter le jardin italien dessiné par le peintre impressionniste Henri Le Sidaner (1862-1939).

> EN PRATIQUE

• Randonnée

Durée : 3 heures
Distance : 9 km
Carte IGN : OT 22100

• Comment y aller ?

Songeons, à 27 km de Beauvais, par la D 901 puis la D 133

• Hébergements

Maison familiale de Songeons, gîte d'étape : 03 44 82 30 03

Possibilité de trouver d'autres adresses de chambres d'hôte sur le site internet du CDT : **www.oisetourisme.com**

CDT 60

Arrivé sur une route goudronnée, prendre à gauche, puis emprunter le sentier à droite qui s'enfonce dans la forêt.

CDT 60

CDT 60

Avant la longue descente pour revenir sur Songeons, obliquer à gauche au lieu de poursuivre sur le sentier principal. À Songeons, ne pas manquer l'église, le lavoir ainsi que la halle.

Comité départemental du tourisme de l'Oise

COMPIÈGNE

Un petit club qui grimpe

Hervé Dez / Le Bar Floréal

Avec une dizaine d'initiateurs bénévoles et des voies ouvertes tous les soirs, l'Association des grimpeurs compiégnois remplit ses murs. Portrait d'un petit club en pleine ascension.

Il suffit d'une séance d'initiation pour connaître l'essentiel avant de commencer à arpenter les 450 m² de surfaces grimpables installées à Compiègne. « *On leur apprend les règles de sécurité et les bases techniques qui leur permettent d'être autonomes* », explique Christian Pernin, président de l'Association des grimpeurs compiégnois. Chacun ensuite évolue à son rythme le long des vingt parcours organisés dans l'espace du Puy-du-Roi. En dix ans d'existence, la foule des grimpeurs n'a cessé de s'élargir, et l'association dénombre aujourd'hui 260 adhérents. La salle mise à disposition par la Ville il y a trois ans a largement contribué à l'évolution des grimpeurs compiégnois, dont le dynamisme repose sur la volonté des bénévoles.

À partir de cinq ans et demi

Quinze personnes, dont dix initiateurs, font tourner le club grâce aux subventions qui leur sont accordées, entre autres les 2500 euros du Département. Elles leur permettent de former un ou deux initiateurs chaque année, de renouveler le matériel et d'animer l'école d'escalade pour les jeunes. Les activités organisées séduisent les moins de 18 ans, qui représentent la moitié des licenciés du club. Dès l'âge de cinq ans et demi, les enfants peuvent venir découvrir les vertiges de l'ascension, le mercredi. Pour les adolescents à partir de quatorze ans, deux séances sont ouvertes : une pour l'entraînement technique le lundi et l'autre pour laisser libre cours à leurs envies de grimpe le vendredi. Des financements exceptionnels permettent par ailleurs à l'association d'emmener les jeunes pratiquer en pleine nature. L'an dernier, ils ont pu découvrir les calanques de Cassis et les gorges de la Jonte. Des projets que les grimpeurs compiégnois essaient de pérenniser pour nourrir la passion de l'escalade.

MARIE PAIRE

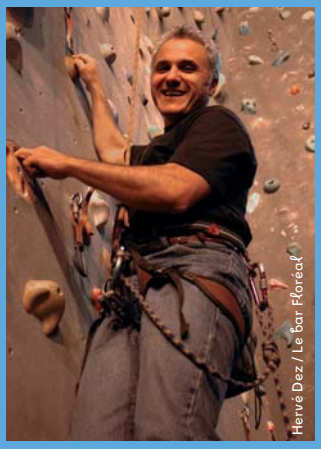
Parole de grimpeur

Christian Pernin
PRÉSIDE DEPUIS PEU AUX DESTINÉES DU CLUB DES GRIMPEURS COMPIÉGNOIS

Comment est née votre passion de l'escalade ?
J'ai découvert ce sport complètement par hasard, au cours de vacances dans les Alpes. J'avais inscrit deux de mes enfants à une séance d'initiation à l'escalade mais il manquait une personne dans le groupe pour que le guide parte ; donc je me suis inscrit aussi. Cela m'a tout de suite plu, et quand je suis rentré à Compiègne, j'ai cherché un club. Je suis devenu initiateur deux ans plus tard.

Quelles sont les aptitudes requises pour exercer ce sport ?
Ce qui est intéressant dans ce sport, c'est qu'il faut à la fois de la technique, de la force physique, et un bon mental pour surmonter ses peurs. L'ensemble est nécessaire pour bien faire de l'escalade, il faut un équilibre entre les trois : quelqu'un de très fort en technique mais qui a du mal à gérer son angoisse sera beaucoup moins bon qu'un pratiquant moyen à tous les niveaux.

Quels sont les projets qui vous tiennent à cœur ?
Nous aimerions pouvoir accueillir des handicapés.


Hervé Dez / Le Bar Floréal

L'escalade leur apporte beaucoup ; avec les mouvements, ils travaillent la souplesse et les étirements. À Lyon, un centre d'escalade a développé des murs utilisés par les kinésithérapeutes pour redonner de la mobilité à des handicapés ; nous souhaiterions avoir un fonctionnement comparable. L'an dernier nous avons monté un dossier pour accueillir le handisport mais il a été refusé pour des problèmes de sécurité liés à la salle, qui n'est pas prévue initialement pour des activités sportives. Cette année, je vais chercher un espace pour ça et monter de nouveau un projet.

CONTACT :
ESPACE DU PUY-DU-ROI, À COMPIÈGNE, 06 30 90 23 25

en bref

> VÉLO

L'Oise se met en selle

Le retour du printemps voit fleurir les événements cyclistes. Parmi la centaine de manifestations au programme, quelques rendez-vous marquants. Pour commencer, le Grand Prix de Nogent-sur-Oise, seule épreuve internationale du département, qui a lieu le 10 avril. À noter également, trois courses par étapes. Du 13 au 15 mai, le 59e Tour de Picardie, traditionnel événement précédant le Tour de France ; suivi, les 14, 15 et 16 mai, des Routes de l'Oise, organisées par l'association du même nom et l'Ufolep ; et de la Ronde de l'Oise du 16 au 19 juin, organisée par l'Union cycliste de Liancourt. Le département accueille également cette année la coupe de France de VTT, qui se tiendra à Bresles les 21 et 22 mai.

> BILLARD

Championnat de France à Beauvais

Pour la deuxième fois, Beauvais accueille les championnats de France, catégorie masters, de billard carambole, ou billard français pour les néophytes. Organisée par la section billard de l'association sportive Beauvais-Marisel, cette manifestation aura lieu du 21 au 24 avril à l'espace Pré-Martinet, et l'entrée est gratuite. Parmi les participants, un seul habitant du département, et non des moindres, puisque Éric Castaner est l'actuel champion de France de la discipline. Au total, seize joueurs s'affronteront autour de quatre tables.

> DEUX-ROUES

Fête de la Moto à Noyon

Dimanche 24 avril, quinze à vingt mille spectateurs sont attendus dans le jardin Roosevelt de Noyon, pour la septième édition de la fête de la Moto. Au menu, des spectacles de cascades pour faire découvrir les sports mécaniques au public, et même une ouverture vers le VTT trial avec des démonstrations du champion du monde, Marc Caisso. Les enfants pourront s'en donner à cœur joie sur le circuit « piwi » en chevauchant des motos et quads à leur taille. Pour clore la manifestation, tous les motards sont invités à faire une balade de 30 km avec parade finale sur les boulevards de Noyon.

FESTIVAL DE CONTES

Quand dira-t-on…

DR

La compagnie Conte là-d'ssus est née en mai 1998 et fête cette année la septième édition du festival de contes « Les Quand dira-t-on ». Nouveauté : le festival va s'agrandir, avec une programmation dissociée réservée aux enfants de 0 à 5 ans. Les manifestations en extérieur seront aussi développées. Une manière de créer une autre relation entre le conteur et son public… Depuis quatre ans, le festival possède également des animations permanentes, afin que les visiteurs puissent flâner. Elles seront ouvertes du début à la fin du week-end et en libre accès au sein du village du festival. Une manière de permettre aux associations locales de faire connaître leurs activités. Des bouquinistes, des artisans du monde et des espaces ludiques seront présents. Cette année, la manifestation est très riche : chaque spectacle est en effet donné deux fois durant le festival. Une séance de contes est aussi prévue toutes les demi-heures, ainsi qu'une manifestation de rue et des conteurs se relayant sur des lieux insolites pour y « conter de façon constante ». De plus, des spectacles pour les sourds et d'autres en picard vont satisfaire tous les publics, tandis que la nuit du conte est supprimée et sera remplacée par un « concert conte ». Autre surprise : le cabaret conte devient repas conté, et le dimanche, le très jeune public sera à l'honneur.

« Les quand dira-t-on » à Salency du 15 au 17 avril, spectacles gratuits et tous publics.

CONTACT
> Tél. : 03 44 43 45 52

RÉSIDENCE D'ARTISTES

L'art a gagné du terrain

En lieu et place des anciens appartements officiels du président du Conseil général, la toute nouvelle résidence d'artistes départementale sera bientôt prête à accueillir ses premiers occupants. Les bénéficiaires seront trois par semestre : deux plasticiens et un écrivain. En échange de leur logement et de moyens pour travailler, ils devront notamment mener des actions en milieu scolaire. Et leurs œuvres contribueront à constituer une collection départementale d'art contemporain. Les candidats, qui peuvent présenter leur dossier jusqu'au 30 avril, seront sélectionnés par un jury de onze membres.

CONTACT
> Conseil général
Tél. : 03 44 06 60 60 – www.cg60.fr

THÉÂTRE ET DANSE AU MUSÉE

Sur les pas de Camus et Barrault

Marie Devillers

C'est une première ! Rompant avec leur destination habituelle, les combles du Musée départemental accueillent *De Nada*, la nouvelle création de la compagnie Marie Devillers. Fondée en 1993, cette compagnie veut permettre à des jeunes filles – en l'occurrence quatorze collégiennes et lycéennes de l'Oise – d'*« éprouver la dimension artistique de leur corps »*. Cette nouvelle chorégraphie est un spectacle multiforme, fondé sur le chant, la danse, les déambulations. Un spectacle qui s'inspire de *L'État de siège*, la pièce créée en 1948 par Jean-Louis Barrault sur le texte d'Albert Camus. Un texte en forme de réflexion autour de la dictature, du refus de légitimer la violence, et assis sur la conviction qu'il est *« essentiel de préserver la justice, la liberté et la dignité »*.

« De Nada », par la compagnie Marie Devillers, du 23 au 26 avril, au Musée départemental de l'Oise, à Beauvais. Entrée : 10 euros.

CONTACT
> Tél. : 03 44 79 12 41 – cie.mariedevillers@wanadoo.fr

en bref

> LIVRE

Chambly durant la Seconde Guerre mondiale

Patrick Duros sort son troisième livre, consacré à l'histoire de Chambly et au département de l'Oise. Il y retrace en 110 pages la période des débuts de la guerre à la Libération, et décrit la vie à Chambly pendant l'Occupation. Des témoignages de cheminots et de résistants complètent cet ouvrage, où la peur des bombardements mais aussi le quotidien dans l'Oise à cette époque sont largement racontés. La ville de Chambly a été libérée le 31 août 1944.

Ouvrage disponible à l'espace culturel du centre Leclerc de Chambly, au syndicat d'initiative, et dans les rayons de la librairie Paysan, place de l'Hôtel-de-Ville. Prix : 20 euros.

> DANSE

« Remettre en marche les pierres arrêtées »

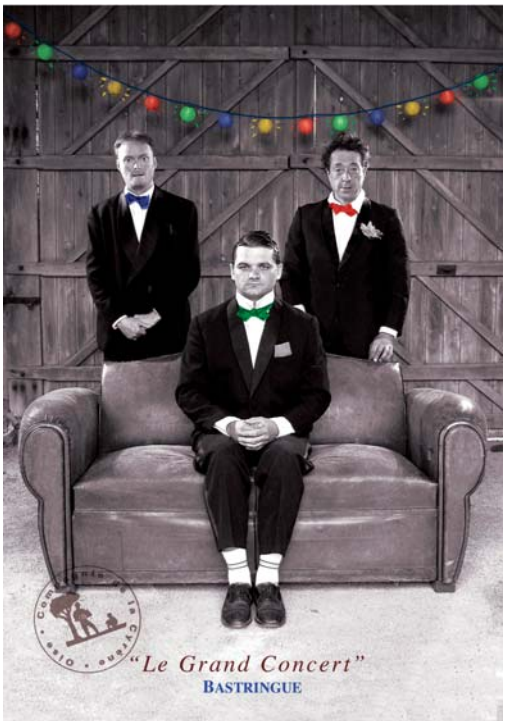
Voici la dernière création de la compagnie La pluie qui tombe. Implantée depuis six ans dans le Nord de la France, elle développe un travail autour d'une thématique « danse / objet / matière ». Dans cette dernière création, l'observation de pierres récoltées amène à d'étonnantes divagations. Un dialogue se noue entre deux femmes sur les pierres, leur usage, mais aussi le temps qui passe… L'usure humaine en parallèle à l'usure de la roche.

Théâtre des Poissons à Frocourt, samedi 30 avril à 20h46. Coproduction Danse à Lille et Cie La pluie qui tombe.

CONTACT
>Tél. :03 44 02 35 77
theatredespoissons.free.fr

MUSIQUE ET THÉÂTRE

Un sacré « Grand Concert »



Attention, la Compagnie de la Cyrène revient, avec un spectacle décoiffant. Michel Fontaine, Marc Buvry et Christophe Truquin sont aux manettes de ce « Grand Concert » en dix-sept morceaux, où se mêlent musique et théâtre. Où l'accordéon s'accorde aux histoires d'enfance et aux histoires d'amour. Où le burlesque et la comédie sont rois, accompagnés au saxo et à la guitare. Car, si les trois musiciens donnent bien un concert, rien ne s'y passe comme prévu. Tout se déglingue très vite, au gré des histoires et des personnages, des identités et des airs de musique. Pour le plus grand plaisir du public.
À 20h30, le 28 avril à Abbeville-Saint-Lucien, le 29 avril à Froissy, le 30 avril à La Chapelle-aux-Pots.

CONTACT
> Tél. : 03 44 81 71 34
cie.cyrene@wanadoo.fr

PATRIMOINE

Retour du priant de Charles de Fresnoy

En juin 2004, la commission des Trésors nationaux a refusé à la firme Sotheby's l'autorisation de libre circulation d'un superbe monument originaire de l'Oise : le priant funéraire de Charles de Fresnoy, datant du XVII[e] siècle. Restait encore à faire revenir le priant, d'un grand intérêt patrimonial, sur ses terres isariennes d'origine. Un retour effectif avec l'entrée de la statue au Musée départemental, le 1[er] mars, quelques mois après la décision du Conseil général d'en financer l'acquisition. L'ensemble funéraire, en marbre blanc, est en très bon état. Charles de Fresnoy, seigneur de l'Oise, y est représenté comme le veut l'époque, priant à genoux et mains jointes devant un prie-dieu, avec tous les attributs de sa position, notamment son heaume (casque). Ce monument est installé au milieu d'autres chefs-d'œuvre, dans la salle gothique dite aux Sirènes, au rez-de-chaussée du châtelet d'entrée. Un socle prototype est en cours d'exécution à l'atelier du musée.
Musée départemental : 1, rue du Musée à Beauvais.

CONTACT
> Tél. : 03 44 11 11 30

DR

Parcs d'attractions : c'est reparti !

Avec les beaux jours, les trois principaux parcs d'attractions de l'Oise sortent de l'hibernation, et vous ouvrent grand leurs portes. L'occasion de savourer en famille les plaisirs de la grande roue et le goût de la barbe à papa. Et aussi de découvrir quelques nouveautés de cette saison : par exemple au parc Astérix, avec des matinées gauloises, la grande illusion et de nouveaux effets spéciaux au théâtre Panoramix ; ou bien au parc Saint-Paul, avec des chaises aériennes et le safari trip.

Parc Saint-Paul (près de Beauvais), **depuis le 26 mars et jusqu'au 2 octobre.**
> CONTACT 03 44 82 20 16 sur le web : parcsaintpaul.com

La Mer de sable (Ermenonville), **du 9 avril au 25 septembre.**
> CONTACT 03 44 54 18 18 sur le web : merdesable.fr

Parc Astérix (près de Senlis), **du 9 avril au 30 octobre.**
> CONTACT 0 826 30 10 40 sur le web : parcasterix.fr

DR

> CINÉMA

Jeunes & Cinéma 2es rencontres départementales Oise

L'Atelier 142 vous donne rendez-vous pour découvrir des premiers films, des courts-métrages, le cinéma expérimental, dans tout le département. L'occasion de rencontrer jeunes auteurs et réalisateurs, de participer à des débats. Cette manifestation propose aussi ciné-concerts, animations musicales et contes.

Jusqu'au 10 mai dans les cinémas participants : Agnès Varda à Beauvais, Le Domino à Méru, Jeanne Moreau à Saint-Just-en-Chaussée, Paul Lebrun à Clermont, Le Palace à Pont-Saint-Maxence, Élysée à Chantilly.

> CONTACT : 03 44 10 30 80

> CASTING

Appel à candidats

Dans le cadre du tournage du court-métrage « Échos » de Christophe Leclaire, l'Atelier 142 recherche :
- un garçon de 10/11 ans brun, une adolescente de 15/16 ans brune, une petite fille de 8/9 ans blonde ;
- deux femmes et un homme de 30 ans environ, une femme de 65 ans, un homme type méditerranéen de 45 ans, femmes, hommes tous âges, et enfants en bas âge (10 personnes environ pour de la figuration).

Le tournage aura lieu en septembre 2005 à Senlis et dans les environs, durant 8 jours (indemnités déplacement et repas).

Adresser photos, coordonnées et date de naissance à : Atelier 142, Projet Échos, BP 738, 60007 Beauvais Cedex

> MUSIQUE

Festival de variété à Clermont

L'Avenir Ensemble est une association de Bresles destinée à promouvoir le département de l'Oise et la région à travers diverses manifestations. Cette année, elle organise un concours de jeunes talents (chanson française et mannequinnat) ; la finale se tiendra devant un jury professionnel en présence de Philippe Pujol, imitateur, humoriste et parrain de cet événement.

Le 23 avril à 20h. Salle André-Pommery à Clermont.

> CONTACT : 03 44 50 56 32

Kamel Okbi à Beauvais

À l'occasion de la sortie de son 2e album, « Citadelle Express », cette jeune vedette estampillée chanson française dévoilera ses titres sur la scène de l'Oise.

Le 29 avril, salle Agnès Varda à Beauvais.

> CONTACT : 03 44 10 30 89

DR

Vaguement la jungle à Montataire

Si vous avez envie de faire la fête, si vous aimez les ambiances mélangées entre tzigane, rock et chanson française, les voies graves et même rocailleuses, alors vous adorerez Vaguement la jungle. Quatre musiciens déchaînés qui se sont donné comme objectif de nous faire aimer la vie… le temps d'un concert. Ambiance assurée.

Le 30 avril à 20h30 au Palace à Montataire.

> CONTACT 03 44 24 69 97

L'Oise en guinguette

Cette édition 2005 vous permettra de découvrir Zic Zazou sous toutes ses formes. Le 29 avril, Le Kiosque (ou la fanfare oubliée), suivi de la Méga Zic : 200 musiciens amateurs participeront au final sur le parvis de la cathédrale. Le 30, La Brocante sonore, à découvrir sous chapiteau à Pont-l'Évêque. Le 1er mai,

retour à la rue avec « En 1 000 morceaux » adapté au plein air. Et Zic Zazou partagera l'affiche avec d'autres groupes talentueux mais non moins amis : la fanfare Jo Bithume, Tref, les Têtes à claque, les Brankignols, Trio d'vie…
Du 29 avril au 1er mai à Noyon.

> CONTACT
03 44 44 21 88

> THÉÂTRE / SPECTACLES

Le Joueur d'échecs

Le Palace présente une pièce de théâtre de Stefan Zweig, mise en scène par Yves Kerboul et interprétée par André Salzet. Un style dépouillé pour une scène habitée entière par le comédien, qui nous raconte l'histoire d'un homme « interné de luxe » par la Gestapo et jouant aux échecs, seul, pour résister à la tyrannie de la solitude.
Le 26 avril à 20h30 à Montataire.

> CONTACT
03 44 24 69 97

Les Nouveaux Magnifiques

De et par Michel Boujenah. Les anti-héros des années 60 venus de l'autre côté de la Méditerranée réapparaissent dans ce nouveau spectacle : et voici encore Maxo, Julot, Guigui, qui nous ont tant attendris, fait pleurer de rire, renvoyé notre reflet dans le miroir.
Le 30 avril à 20h45 à la Manekine, Pont-Sainte-Maxence.

> CONTACT
03 44 72 03 38

> EXPOS / ÉVÉNEMENTS

Portraits de femmes (suite et fin)

Avis aux retardataires ! Après avoir rencontré un grand succès dans le hall de l'Hôtel du Département, l'exposition « Portraits de femmes » – 60 portraits de salariées des services du Conseil général – s'achève aux Archives départementales.
Jusqu'au 20 avril.
71, rue de Tilloy à Beauvais.

> CONTACT
03 44 12 14 80

Commerce équitable

Dans le cadre de l'année du Brésil et de la Quinzaine du commerce équitable, la médiathèque du Chevalet de Noyon vous invite à deux rendez-vous à ne pas manquer.
Exposition « Le commerce équitable. Pour un autre échange », conçue par l'association Valmy.
Du 3 au 14 mai. Médiathèque du Chevalet à Noyon.
Sud
Spectacle de théâtre musical pour tous publics, réalisé par la compagnie Les Voyageurs de l'inattendu. Cette conversation onirique d'une comédienne et d'un guitariste avec les écrivains d'Amérique du Sud nous entraîne entre tango et bossa nova, à la rencontre de Borges, Neruda, Ronald de Carvalho… Les spectateurs seront ensuite invités à prolonger la soirée en dégustant des produits issus du commerce équitable.
Le 6 mai à 20h30, auditorium de la médiathèque du Chevalet à Noyon.

La Nuit des musées

Le Musée départemental de l'Oise vous propose de découvrir ses collections sous la forme d'un parcours théâtral à la lanterne.

De l'humour, du mystère, une visite comme vous n'en avez jamais eue ! Animation menée par la compagnie amiénoise LÉzard DÉcadent.
Le 14 mai de 21h30 à 1h30 à Beauvais.

> CONTACT
03 44 11 43 83
Sur le web : nuitdesmusees.culture.fr

> SPORT

Roller Marathon

La 5e édition du Roller Marathon propose des épreuves pour débutants, amateurs et confirmés. Randonnées de 12 ou 15 km à travers la campagne et les bois offrant des difficultés variées ou marathon sur 42,195 km au travers des communes de l'Oise : chacun trouvera un parcours à sa convenance.
Le 1er mai de 9h à 18h, départs d'Ivry-le Temple

> CONTACT
03 44 52 19 80
Sur le web : rollermeru.com

Volley, des places offertes pour France - Slovaquie

Le Conseil général vous offre 100 places pour assister au match de gala de volley-ball entre l'équipe de France et de l'équipe de Slovaquie, programmé dans le cadre de la première phase de préparation du championnat du monde au mois de juin, et de la coupe d'Europe au mois de septembre.
Le 7 mai à 20h à l'Élispace de Beauvais.

> CONTACT
03 44 06 60 60
Places à retirer à partir du 2 mai 9h à l'accueil du Conseil général : 1, rue Cambry à Beauvais.

> PLEIN AIR

Rencontres au jardin

Au cœur du pays de Bray, un beau parc arboré de 4 hectares ouvre ses portes à tous les amateurs du jardin : conseils d'horticulteurs, vente de fleurs, plantes, mobilier d'extérieur, artisanat et produits du terroir, bourse aux plantes…
30 avril et 1er mai de 10h à 19h. Domaine du Colombier à Saint-Léger-en-Bray.

> CONTACT
03 44 47 67 17

Coup de cœur **En famille**

> À noter dès aujourd'hui

> SPORT

Tour de Picardie, 59e édition

Événement sportif incontournable, à noter dès aujourd'hui dans vos tablettes : le Tour de Picardie. Course cycliste par étapes de classe 1, il traversera les trois départements de la région picarde et emmènera les 18 équipes de 8 coureurs sur 4 étapes : Montdidier – Fère-en-Tardenois ; Château-Thierry – Clermont ; Feuquières – Fressenville ; Fressenville – Mers.

Du 13 au 15 mai.

Rallye Raid sportif

84 équipes vont s'affronter sur plus de 20 épreuves dans 18 disciplines : natation, run & bike, rallye cross, VTT, tir à l'arc, volley-ball… Les amateurs de disciplines de plein air comme de sports collectifs pourront vivre des moments intenses et surprenants !

Du 17 au 19 juin
à Saint-Just-en-Chaussée et Wavignies.

> CONTACT
03 44 78 05 55

> FÊTES ET ÉVÉNEMENTS

Fête de l'âne et des traditions

Pour la 2e année, cette fête nous fera revivre l'ambiance de « nos campagnes d'antan » avec au programme : la reconstitution de scènes champêtres, l'organisation de concours de beauté, d'attelages et de bâts, la présentation des anciens métiers de la vie rurale… en présence de 200 ânes de toutes races. Et un marché de produits artisanaux et des terroirs pour les gourmands.

Le 5 juin à Aux Marais (aux abords de Beauvais).

> CONTACT
03 44 48 21 64

Omelette géante à Herchies

Le comité des fêtes d'Herchies organisera sa 13e omelette géante composée de 6 000 œufs, 60 kg de lardons, 40 kg de champignons, et cuite dans une poêle de 2 m de diamètre. Repas sous chapiteau avec une animation de Music Show et d'un accordéoniste.

Le 11 juin à partir de 19h à Herchies.

> CONTACT
03 44 81 06 75

> Infos pratiques

Un Conseil général proche et efficace

Les numéros utiles du département

Hôtel du Département
1, rue Cambry - BP 941 - 60024 Beauvais Cedex
Tél. : 03 44 06 60 60
Fax cabinet : 03 44 06 60 00
Fax administration : 03 44 06 60 01
www.cg60.fr

Musée départemental
1, rue du Musée - BP 618 - 60006 Beauvais
Tél. : 03 44 11 11 30

Archives départementales
71, rue de Tilloy - 60000 Beauvais
Tél. : 03 44 12 14 80 - Fax : 03 44 12 14 81

Bibliothèque départementale de l'Oise
22, rue Vinot-Préfontaine - 60000 Beauvais
Tél. : 03 44 84 74 20 - Fax : 03 44 02 33 72

Laboratoire départemental
1, rue Albert-et-Arthur-Desjardins
60000 Beauvais
Tél. : 03 44 06 62 78 - Fax : 03 44 06 60 36

CONSEIL GÉNÉRAL DE L'OISE

« **60** » est une publication du Conseil général de l'Oise • 1, rue Cambry – 60024 Beauvais Cedex • Directeur de la publication : **Yves Rome** • Directeur de la rédaction : **Xavier Mahé** • Conception : **EuroRSCG C&O** • Rédaction et réalisation : **Anatome** • Impression : **Houdeville** - BP 410 - 60004 Beauvais Cedex • Tirage : **320 000 exemplaires** • Diffusion : **La Poste** • ISSN : 1770-9768 • **Photos p.1** : André Lejarre / Le bar Floréal (fond) et AFS Amsterdam (Anne Frank) - **Photo édito p.3** : Bernard Niemann

> Tribunes libres

Espaces d'expression ouverts à chacun des groupes politiques de l'Assemblée départementale en vertu de la loi sur la démocratie de proximité adoptée en 2002.

GROUPE UPMD

Très chères maisons de la propagande

La seule véritable innovation de la majorité socialiste et communiste depuis près d'un an sont les Maisons du Conseil général. À quoi vont-elles servir et combien vont-elles coûter ?

Elles vont servir, d'après leurs inventeurs, à rapprocher le Conseil général des citoyens. Ça veut donc dire que les conseillers généraux ne servaient à rien, de gauche comme de droite, que les services routiers et de transports présents dans tout le département ne servaient à rien, que les services sociaux, plusieurs centaines d'agents dans tout le département, ne servaient non plus à rien ! Qui va occuper ces Maisons du Conseil général pour faire ce travail que tous les autres ne faisaient sans doute pas ? Trois agents, sans votre conseiller général puisque les socialistes et les communistes se sont opposés à la proposition de l'opposition de lui accorder un bureau pour recevoir ses concitoyens.

Elles vont coûter, par ailleurs, une petite fortune ! Il va falloir les louer, les construire, les aménager et les faire fonctionner. Les premiers budgets connus sont faramineux ! Qu'on en juge : le rapport 308 du budget départemental pour 2005 prévoit six maisons de l'Oise qui vont coûter en investissement 578000 euros et en fonctionnement 420000 euros, sans le personnel, soit à raison de trois agents, par Maison 90000 euros par an. Comme nous avons 41 cantons, la dépense totale est à multiplier par 7, soit en investissement environ 4 millions d'euros et en fonctionnement plus de 6 millions d'euros chaque année ! Voilà où passent vos impôts !

Tout cela, en réalité, pour faire la propagande de la majorité socialiste et communiste en y installant des militants dévoués. Dans les cantons de gauche, ils auront pour mission d'aider les leurs et dans les cantons de droite d'essayer d'abattre l'adversaire.

Voici, cher contribuable, comment la gauche va utiliser vos impôts.

LE GROUPE UPMD
> TÉL. : 03 44 06 60 16

GROUPE COMMUNISTE

Pour une Europe de la coopération entre les territoires, NON à la constitution Giscard

Des élus locaux progressistes de toute l'Europe ont décidé de lancer un appel à refuser le projet de traité constitutionnel.

Cet appel au NON n'est nullement fondé sur un quelconque repli nationaliste, mais sur le refus de la « concurrence libre et non faussée » entre territoires, source d'inégalités de développement et de régressions sociales pour les populations.

À l'inverse, il est nécessaire de faire reculer le libéralisme en Europe et dans le monde pour permettre le développement économique et l'emploi, la culture, la recherche, la réduction du chômage, de la précarité et de l'exclusion, l'augmentation des salaires, traitements et retraites, l'amélioration du cadre de vie, l'égalité entre les hommes et les femmes, le droit de vote pour tous ses résidents.

Sur la quasi-totalité de ces terrains, le Conseil général intervient et nous entendons bien qu'il développe toutes ses actions dans une visée de service public : qu'en serait-il demain – si le oui l'emportait – alors que le projet de traité précise en son article III-166-2 que le service public est « soumis aux lois de la concurrence » et que toute aide décidée en sa faveur est considérée comme « incompatible avec le marché intérieur » (III-167-1).

Le projet va encore plus loin : « les États membres s'efforcent de procéder à la libéralisation des services au-delà de la mesure qui est obligatoire (…) » (III-148). Alors même que cette logique entraîne la fermeture des bureaux de poste et des services publics de proximité.

L'Europe de demain doit être un espace de progrès social de démocratie, de développement durable, de coopération et de paix entre les peuples. Notre expérience d'élus et l'expérience de tout un chacun amènent à constater que ce n'est ni l'Europe d'aujourd'hui ni celle que contient le projet de constitution libérale, soumis au référendum du 29 mai.

C'est pourquoi nous appelons les Isariens et Isariennes à voter NON.

LES CONSEILLERS GÉNÉRAUX COMMUNISTES DE L'OISE

GROUPE OISE À GAUCHE

Vœux du groupe Oise à Gauche

Attachés au progrès social et au développement solidaire de nos territoires, nous demandons le retrait de la directive européenne sur les services.

La Commission de Bruxelles s'apprête à faire examiner par le Parlement européen une directive sur les services. Sous prétexte de faciliter « l'exercice de la liberté d'établissement des prestataires de services et la libre circulation des services » dans l'Union européenne, ce texte constitue un double et grave danger.

La directive dite Bolkestein, qui a reçu l'accord du gouvernement Chirac-Raffarin, aligne la concurrence sur le moins-disant fiscal et social. En introduisant le « principe du pays d'origine » dans la législation communautaire, elle interdit à terme l'harmonisation des droits nationaux. Par exemple, si un prestataire de services lituanien décide de s'implanter sur notre territoire, les règles sociales et les normes de protection des consommateurs qui s'appliqueront à lui seront désormais celles de la Lituanie et non celles de la France. En cas de litige, ce sera aux tribunaux lituaniens de trancher ! Cette concurrence sauvage n'est pas seulement une prime à l'État le moins protecteur ; c'est un encouragement massif aux délocalisations.

La directive préfigure la marchandisation des services publics. Son champ d'application ne se limite pas aux services marchands, mais à l'ensemble des services. Alors que l'Union européenne a vocation à protéger l'intérêt général, cela revient à soumettre à la libéralisation sauvage les services publics et sociaux tels que l'aide sociale et médico-sociale, le logement, la culture.

Attachés à une Europe sociale, nous demandons à la commission Barroso le retrait de cette directive qui programme la casse des conventions collectives pour les salariés, des droits des consommateurs et des services publics pour tous.

Nous demandons l'adoption d'une directive cadre sur les services d'intérêt général les préservant des lois du marché et du profit.

> TÉL. : 03 44 06 64 99
WWW.OISEAGAUCHE.ORG

L'OISE EN MOUVEMENT

Composants et engins mobiles fabriqués dans l'Oise

EXPOSITION

25 avril > 19 mai 2005

Du lundi au vendredi de 9h à 18h

CONSEIL GÉNÉRAL DE L'OISE
à BEAUVAIS – Entrée gratuite

Visites guidées sur réservation
Renseignements au 03 44 06 61 18

semoise

CONSEIL GÉNÉRAL DE L'OISE